

Ce département de 2376 km² est divisé en 5 provinces : Kydonia, Kissamos (Kissamos (Kastelli)), Selinou (Kandanos), Apokoronas (Vamos) et Sfakia (Hora Sfakion).

Agia

Dans la région d'Agia (9 km au Sud-Ouest de Hania), le long de la route, nous trouvons un des deux lacs (***) crétois d'eau douce. Endroit idéal pour les amoureux de la nature, au printemps on peut y admirer des fleurs rares et observer des oiseaux.
Au bord du lac, il y a moyen de boire une verre à un prix très convenable.

Agia Irini

Dans ce village situé près du plateau d'Omalos, à 42 km au Sud-Ouest de Hania, on peut déguster dans ses deux kafeneion un alcool de plus de 45° tiré à partir des mûres (mouroraki) évidemment après un bon petit déjeuner. On y trouve une gorge, un aqueduc vénitien et une belle chapelle.

Canyon : Au Sud du village, à hauteur du pont, on a accès au canyon qu'on peut descendre en promenade. Au bout des 8 km, il est possible de rejoindre le village de Moni. La profondeur varie de 45 à 500 mètres dans une région boisée avec des falaises escarpées. Il y est facile d'y marcher. En 1866, 1.000 femmes et enfants échappèrent aux Turcs en fuyant à travers cette gorge. A la sortie, sous un soleil sans pitié, on longe le lit du torrent, on traverse le pont, et on rejoint la route principale en direction de Sougia. Cette partie de marche est un peu pénible si on ne supporte pas le soleil. En contrebas du premier village, Moni, on peut voir l'élégant campanile de l'église Aghios Nikolaos.

Eglises byzantines avec fresques : Dans la gorge, nous trouvons deux églises byzantines. Les fresques de l'église d'Agios Christos sont de deux époques dont les dernières datent de 1368, tandis que celles de l'église d'Agios Georgios datent de 1460.

Le chemin de grande randonnée E4 passe par le village.

Agia Marina

Cette petite station balnéaire située à 9 km à l'ouest de Hania, près de Stalos, possède un centre original situé vers l'intérieur du pays. On peut y visiter la petite église d'Agia Marina ayant donné son nom au village et liée à de grands moments de l'opposition crétoise contre la domination allemande. En partant d'Agia Marina, vous pouvez visiter la petite île d'Agioi Theodori où vous pourrez voir les seules chèvres crétoises sauvages ainsi que le Nerospilia avec de belles stalactites et stalagmites. Agia Marina offre une longue plage sablonneuse qui attire beaucoup de touristes en été. Elle est accessible en transports en commun depuis Hania (direction Kato Stalos).

Agia Roumeli

Ce petit village côtier situé à 60 km au sud de Hania et traversé par le GR E4, est accessible par les gorges de Samaria ou en bateau (service fréquent) depuis Paleohora (escale à Loutro) et Hora Sfakia. Il offre quelques facilités pour touristes et une longue plage pittoresque bordée d'eau cristalline. Son nom actuel vient de l'église d'Agia Roumeli construite sur un temple romain plus ancien d'Agia Roumilia ou Roumina. On croit que le site du village contemporain correspond à la ville antique Taras.

La ville antique de Taras : Les ruines de la ville antique de Taras ont été datées du Ve siècle ap. J.-C. Comme démontré par les fouilles, elle était d'une grande importance économique pour la région, frappant ses propres pièces de monnaie. Le temple de Tarsios Apollo ou Artemis situé à la sortie de la gorge était également un centre religieux important lors de l'antiquité. Aujourd'hui, sur le site du temple antique, vous repèrerez l'église de la Panagia (Sainte Mère).

Le village d'Agia Roumeli "le vieux" : Un grand nombre de ses maisons sont en ruine. Aujourd'hui ses habitants vivent près de la mer ou sont partis chercher une vie meilleure ailleurs. Les maisons du côté oriental ont été balayées par une trombe d'eau lors d'un déluge en novembre 1954. Près du petit pont à arches, se trouve l'église byzantine d'Agia Triada (Sainte Trinité). Contre les murs extérieurs, on peut voir deux anciennes tombes. Sur un à-pic à l'arrière plan, est nichée la chapelle d'Agios Antonios construite dans une petite grotte.

A moins de 10' d'Agia Roumeli "le vieux" vers la mer et peu après avoir franchi le pont en ciment (entrée d'Agia Roumeli "la neuve"), sur la berge occidentale, on arrive à l'emplacement du temple d'Apollon érigé par les Doriens au Vème siècle av. J.-C. L'église byzantine de la Panagia Kyra (Notre Dame), vestiges d'une ancienne basilique à trois ailes construite par les Vénitiens au début du XVIe s., s'élève maintenant à cet endroit. On peut encore voir devant l'église des vestiges de mosaïques du temple païen aux motifs géométriques blancs, noirs et rouges.

Agia Roumeli "la neuve" possède la première centrale électrique solaire de Grèce. Vous y trouverez des restaurants, des cafés et le port avec un service régulier de bateau.

Après environ 1h 30 de balade côtière sur le GR E4, on arrive à l'église byzantine avec fresques d'Agios Pavlos. Cfr. la page qui lui est dédiée.

Château turc : A la sortie de la gorge de Samaria, au sommet de la colline, on peut voir les ruines d'un château turc.

Un ancien chemin romain mène au village d'Agios Ioannis (en haut de la montagne).

Agia Triada Jagarolon

Le monastère Jagarolon est situé à 15 km à l'est de Hania près du village de Koumares et de Stavros, sur la presque île d'Akrotiri. Il a été construit en 1612 par les moines Laurentius et Jeremiah, membres de la famille orthodoxe vénitienne Jagarolon dont le monastère a pris le nom. Durant la révolution de 1821, le site a été incendié par les Turcs et a été rénové plus tard par les moines Calliopios et Gregorios d'Akrotiri. Aujourd'hui, le monastère abrite une bibliothèque, une collection d'icônes et de codes, et loge le Séminaire de la Crète.

Le monastère a été construit à partir d'une église existante selon un exemple typique de l'architecture monastique orthodoxe avec une enceinte rectangulaire et une porte majestueuse. Le Katholikon, consacré à la sainte trinité, a la forme d'une église tri-conque athonite avec une chapelle consacrée à la Transfiguration du Christ. Un cimetière est situé sous l'église. Les deux chapelles attenantes à l'église possèdent aussi leur dôme tout comme la chapelle de Sotiras, indépendante. Une des chapelles attenante est dédiée à Agios Ioannis Prodromos. La façade de l'église, lourdement décorée due à l'influence du style occidental pour la décoration extérieure des églises byzantines, comporte des colonnes doubles de style ionien et corinthien ainsi qu'une inscription relatant le passé des fondateurs. Le clocher fut rajouté en 1864.

Le monastère a possédé des écuries, des pressoirs à vin et des caves. Les travaux de restauration et de consolidation du complexe ont été menés par le 13ème Ephorate des antiquités byzantines.

Le petit musée présente différents objets liés au culte (vêtements, calices...) et quelques tableaux. Depuis 1897 s'y tient également une école ecclésiastique.

Agii Pandes

Ce village est situé à +/- 25 km à l'Est de Hania. Son église byzantine d'Agii Pandes a une architecture assez particulière. Cruciforme avec un dôme à l'intersection des ailes, elle a, comme beaucoup d'autres églises, extérieurement la forme d'un rectangle et paraît, de face, avoir trois ailes dont la centrale serait plus petite.

Agios Ioannis

Agios Ioannis est situé au sud de Hania, à 14 km à l'Ouest d'Hora Sfakia. Les 2 églises byzantines, datant du treizième siècle et décorées de fresques, sont situées à l'entrée Ouest du village en contre-bas de la route. Ce sont les églises d'Agios Ioannis et de la Panagia et leurs fresques datent du quatorzième siècle. Vous pouvez demander les clefs à la taverne d'Agios Ioannis.

La route reliant Agios Ioannis à Aradena traverse une forêt de pins, rare en Crète, et offre une vue magnifique sur les eaux cristallines de la mer de Libye et le Lefka Ori. Depuis le village, il est possible de grimper le Mont Pahnès. Avec ses 2.452 mètres, c'est le plus haut sommet du Lefka Ori.

En 1823, trente-deux rebelles locaux tentèrent de bloquer la sortie d'Agios Ioannis dans la gorge de Samaria aux troupes égyptiennes et turques. Face à une grande armée, ils furent tous tués mais permirent aux femmes et enfants des villages proches de se réfugier dans la gorge de Samaria.

Agios Ioannis Gionis

Du plateau à 6 km de Rhodopos, une piste part à gauche vers l'église d'Aghios Ioannis, appelé aussi Gionas. Situé sur le côté ouest de la péninsule de Spatha à 21 km au Nord-Ouest de Hania, le monastère se trouve au milieu d'une vallée verte offrant de beaux paysages. Le jour de la fête du saint patron, le 29 août, une fête (panigiri) y est tenue. A cette occasion, des centaines de personnes viennent au monastère et des baptêmes en groupe y ont lieu. Les fidèles y passent la nuit pour la fête du saint. Belle ambiance, couleur locale.

Agios Pavlos

Agios Pavlos est situé entre Agia Roumeli et Loutro, à l'Est de la sortie des gorges de Samaria (Sud de Hania). On y trouve une belle église en bord de mer accessible en environ 1h 30 depuis Agia Roumeli via le chemin côtier GR E4. C'est une pittoresque église byzantine avec fresques, construite avec des pierres provenant de la plage, ce qui la dissimule quelque peu. D'une architecture cruciforme, elle a été construite vers le Xème siècle. Elle possède un dôme et ses fresques datent probablement du XIIIe siècle. Elle serait située à l'endroit où Saint Paul baptisait les fidèles sur son chemin pour Rome.

Alikampos

Centre d'activités révolutionnaires contre les Vénitiens, ces derniers la détruisirent en 1527 en interdisant au peuple de la reconstruire. Dans le village, on peut voir des vestiges vénitiens (*) et de vieilles maisons (*).

Dans un virage tournant à droite de la route menant au village, on trouve sur notre gauche une fontaine vénitienne (*) servant encore actuellement pour abreuver les animaux. Tout près, un petit sentier descend à l'église byzantine (***) de la Panagia cachée par des arbres (indications). L'église est décorée de fresques encore en bon état, datées 1316 et peintes par Ioannis Pagomenos. Le prêtre du village a la clé de cette chapelle et peut vous fournir des explications sur les fresques.

Alikianos

Dans ce village situé à 12km au Sud-Ouest de Hania, on peut y voir la tour vénitienne (?) Da Molin ayant pris le nom de la famille Vénitienne à qui appartenait ce territoire féodal, l'église byzantine (**/**) d'Agios Georgios datée 1243 et décorée de fresques peintes par Pavlos Provatas (elle est située pas loin de la Tour Da Molin) ainsi que l'église byzantine (***) d'Ai Yannis Kyr-Yannis (anciennement Zoodohos Pigi), entourée d'orangers. Elle date du XIVème siècle et est située à environ 100 mètres de la route de Koufos (panneau). Construite à l'emplacement d'une église du dixième siècle (détruite par un tremblement de terre en 1303), son plan de base est cruciforme complété par des pièces plus basses qui lui donnent une forme rectangulaire. A l'avant, le narthex est divisé en trois parties plus courtes que le reste de l'église et possède un dôme. Un second dôme couvre l'intersection entre les ailes principales de la croix. Autour de l'église, il y a des arches aveugles de presque la même hauteur que ceux de l'église. L'église est éclairée par des fenêtres longues et étroites garnies de familières décorations byzantines en briques. Certaines fenêtres sont également décorées d'une colonne à chapiteau. Des ruines de colonnes de marbre et de chapiteaux sont aussi visibles à l'intérieur tout comme quelques fresques. Enfin, l'arrière de l'église est décorée par deux séries de fenêtres et d'arches aveugles superposées.

Almirida

Introduction

C'est un petit village de pêche, situé le long du bord est de la baie de Souda en face du cap d'Akrotiri, à moins de 25 km de Hania. Les abords, avec les villages pittoresques, les belles plages et les sites historiques consistent un des mérites pour visiter cette région de Crète. Kera, Plaka, Kambia, et Kokkino Horio sont certains des endroits les plus renommés et inoubliables pour les nombreux amis d'Almirida. La région s'est bien développée ces dernières années avec les caractéristiques traditionnelles attirant les hôtes les plus exigeants mais est demeurées intactes. On trouve une belle plage bordée d'eau cristalline à 4,5 km à l'est du village de Kalives. En été, il attire beaucoup de touristes.

Histoire

Historiquement, il représente un grand intérêt. La région entière était une colonie des Foinikes antiques et à un endroit nommé Finika existent quelques vestiges et tombeaux de l'époque qui n'avaient pas été fouillés. À l'entrée d'Almirida les archéologues ont découvert une mosaïque et des tombeaux appartenant aux vestiges de l'église royale du Ve siècle ap. J.-C. Ici a eu lieu la dernière bataille entre les révolutionnaires grecs et les Turcs en 1896.

A voir

Il y a beaucoup d'endroits intéressants que les hôtes peuvent visiter, comme la mosaïque d'une basilique paléochrétienne à 3 nefs bâtie au VIe siècle, la gorge Diktamo, la gorge de Saint Nikolas et les 215 grottes dispersées dans la région.

Almirida, situé à 25 km à l'Est de Hania, a été caractérisé par les autorités comme endroit de grande beauté naturelle, et tous les efforts sont mis en place afin de garder son authenticité. Le climat permet d'avoir des oliviers jusqu'à la plage, et le versant de la montagne Lefka Ori est tempéré et considéré comme un des plus sains du monde entier ! Pour vos achats il y a des magasins qui proposent des produits traditionnels et un éventail de souvenirs.

Dans la baie d'Almirida se trouve l'îlot Karga, idéal pour un petit voyage en mer, pêche et détente, où il y a quelques restes de murs antiques ainsi qu'un tunnel datant de la deuxième guerre mondiale valant la peine d'être vu. L'îlot est également un refuge pour les oiseaux migrateurs et endémiques.

Amigdali

Enjambant la rivière Vrisakos au lieu connu sous le nom d'Elliniki Kamara (Arc Grec), entre Georgioupoli et Vrisses (+/- 38 km à l'Est de Hania), le pont est un vestige de l'époque romaine. Construit en pierres sèches couvertes de cailloux, il vous est encore permis de le traverser à une hauteur de 6,4 mètres au-dessus de la rivière. Allant de Georgioupoli vers Vrisses par la vieille route, il est située après le virage suivant le dernier passage sous la nouvelle route. Utilisant la nouvelle route, il est situé à la sortie Est de Vryses. Une petite chapelle est située juste à côté mais n'a rien d'exceptionnel.

Amigdalokefali

Le village est situé à l'ouest du comté de Kissamos au pied du mont de Koutroulis à 460 m d'altitude, à 26 km de Kastelli Kissamou et à 68 km de Hania. C'est le siège de la municipalité du même nom qui inclut les villages de Livadia et de Keramoti. Les habitants sont employés dans la culture, l'élevage, la pêche, l'apiculture et le travail manuel.

A voir : Le village traditionnel d'Agios Myronas, les grottes d'Agios Mamas et d'Agios Mironas.

Notons les fêtes patronales d'Agios Mamas le 2 septembre, Astratigos le 8 novembre et d'Agios Panteleimon le 27 juillet.

Amoudari

Dans une maison d'Amoudari (50 km au Sud-Est de Hania, 20 km au Sud de Vryses) se trouve le seul sapin de Crète.

Anidri

Le village est situé au Sud-Ouest de Hania, 5 km à l'Est de Paleohora.

Eglise byzantine : L'église byzantine d'Ioannis Pagomenos, datées de 1323, se trouve au Sud du village et domine la côte crétoise. C'est une église à deux ailes séparées par des arches. Elle possède aussi une aile transversale qui lui donne, vue de l'extérieur, une forme de croix. Sur le mur on retrouve une liste des donateurs de l'église.

Eglise byzantine avec fresques : Dans le village, l'église byzantine d'Agios Georgios (XIVe) présente des fresques bien préservées et de bonne qualité.

Anisaraki

Anisaraki est situé à 60 km Sud-Ouest de Hania. Au bout du sentier (100m) à gauche à l'entrée du village, on trouve l'église byzantine d'Agia Anna (XVe) avec des fresques datées 1462 et reprenant neuf donateurs. L'iconostase (paravent de l'autel en pierres peintes) est aussi une caractéristique rare de cette église.

Lorsque vous quittez le village, à gauche de la route, vous avez l'église de la Panagia avec des fresques du quatorzième siècle bien préservées. Près de l'église de la Panagia, se trouve également l'église d'Agia Paraskevi, avec des fresques du quatorzième siècle.

Anopoli

Situé 12 km au Nord-Est de Hora Sfakion (Sud de Hania), Anopolis était un centre révolutionnaire contre les Vénitiens et fut détruite en 1365. Comme la province de Sfakia en général, Anopolis était le centre de révolutions contre les Turcs en Crète et ne fut d'ailleurs jamais occupée par les Turcs, ce qui en fit la seule place libre de Crète durant cette domination. C'est ici que naquit Ioannis Daskaloyannis (dont la statue décore la place centrale), chef de la révolution de 1770 contre les Turcs. Suite à sa position dominante, Anopolis était toujours l'une des dernières places fortes de Sfakia. Ceci ne l'empêcha pas d'être complètement rasée pendant la révolution de 1770. Après la bataille de Crète pendant la deuxième guerre mondiale, les indigènes ont aidé la Nouvelle Zélande et l'armée australienne à s'y échapper durant la nuit du 31 mai 1941.

Protégée des vents du Nord par la chaîne de montagne, le temps y reste très doux, même en hiver. Au printemps, vous pouvez admirer dans la région des fleurs sauvages dont certaines espèces sont rares.

Site archéologique (grec) : Sur le site d'Anopolis, on a retrouvé des ruines de l'ancienne époque grecque dont les vestiges d'énormes fortifications (près de l'église Agia Ekaterini). Cette cité avait beaucoup d'habitants et son port était situé à l'actuel Loutro. Elle était florissante, principalement aux époques romaine et vénitienne. Le site n'a pas encore été vraiment fouillé.

Eglise : L'église Agia Ekaterini est située au Sud du village d'Anopolis (promenade de 5 minutes) et est accessible par une allée en pierre. Elle offre un grand panorama sur le Sud de la Crète. Au printemps, la vue sur Le Lefka Ori enneigé est particulièrement belle.

Apokoronas

Aptera

Son existence remontant à l'époque minoenne, le nom d'Aptera apparaît sur les tablettes en linéaire B de Knossos et elle fut une cité importante durant les périodes grecques (apogée à une activité commerciale et politique intense) et romaines (ville au caractère plus rural), ainsi que durant la première période byzantine. Il semblerait qu'Aptera ait été détruite au VIIIe siècle par un séisme et les habitants auraient peut-être été déplacés dans la région de l'actuel village de Raches. Finalement Aptera a été conquise par les Arabes en 823 et qui l'ont détruite complètement. Plus tard, les Vénitiens ont trouvé les ruines de l'ancienne ville, l'ont nommée Paliokastro et ont restauré les murs afin de défendre le port de Souda. Le fort a été détruit par les pirates de Barbarosa. Aptera a possédé deux ports antiques situés à Marthi et à Kalami / Kalives. Au XIIe siècle, un monastère dédié à Agios Ioannes Theologos (Saint Jean-Baptiste) y a été fondé. Les ruines de la colline de Palaiokastros ont été identifiées d'abord à Aptera par Pashley en 1834, puis par la découverte de pièces de monnaies de l'ancienne ville.

Les découvertes sur la colline où a été révélée la majeure partie de la ville, sont datées principalement des époques géométriques et suivantes. Conformément aux dires de Stefano Byzantio le nom de la ville provient des Sirènes qui, lorsqu'elles ont été battues par les muses à un concours musical, ont retiré les ailes de leurs épaules et se sont jetées à la mer. L'étendue de la ville située sur la colline était entourée de murs d'une longueur totale de 4km renfermant les monuments plus importants de l'Aptera antique découverts aujourd'hui et datés de différentes époques.

En plus de nombreux objets découverts comme des inscriptions, des statues, des vases, tous exposés aujourd'hui au musée archéologique de Hania. Les pièces de monnaies confirment qu'Aptera était une puissante force commerciale et navale. On dénombre 76 types de monnaies dont la plupart ont au recto une tête de femme, peut-être d'Héra, avec l'inscription APTARAION ou APTERAION et au verso un guerrier barbu.

Ses remparts (mur d'enceinte cyclopéen) dont certains morceaux sont encore visibles, étaient long d'un bon 4 kilomètres.

Le fort turc (1866-1869) jouit d'une vue imprenable sur la baie mais aussi sur un fort vénitien en contre-bas servant de prison.

Le temple bipartite, connu sous le nom de « sanctuaire bipartite » et daté du Ve - IVe siècle av. J.-C. (époque hellénistique, en entrant sur le site à droite). De la même époque appartient le premier théâtre situé sous les ruines du théâtre romain, au nord-est du temple. Près du théâtre se trouve également un temple dorique remontant à l'époque classique (IIème siècle av. J.C.) et probablement dédié aux deux divinités Dimitra et Kori.

La grande triple citerne voûtée date de l'époque romaine et a été interprétée en tant que bain public ou de dépôt de céréales.

À l'ouest de la ville, un grand nombre de tombes des époques géométriques à romaines ont été découvertes.

Sur le site existait aussi le monastère vénitien d'Agios Ioannis (Saint Jean) le théologien (partiellement restauré) et au sud de celui-ci le sol d'une église paléochrétienne a été découvert sous lequel existent des tombes chrétiennes.

Mais Aptera, c'est aussi un bouleuterion romain, quelques vestiges byzantins et d'autres grandes citernes romaines voûtées assez bien préservées, quelques ruines post helléniques et les vestiges d'une maison à péristyle.

Situé à 16 km à l'Est de Hania, tout le site n'a pas encore été fouillé...

Aradena

C'est un village fantôme au Sud de Hania (25 km à vol d'oiseau) d'où une piste de mulet descend dans la belle gorge. A l'entrée du village on peut traverser l'impressionnant pont "américain" passant au-dessus de la gorge et d'où l'on peut voir le chemin muletier la traversant.

Gorges : Nettement moins connues (et donc moins fréquentées) que les gorges de Samaria, c'est une bonne alternative si Samaria est trop populaire pour vous. Comptez un peu plus de 6 heures de randonnée sauvage pour relier de Finika et Anopolis. Depuis Aradena, il vous est permis de descendre dans la gorge par un sentier. Vous pouvez en sortir près de Marmara sur la côte sud. La promenade, longue de 7 km peut vous prendre alors que 3 à 4 heures. Un passage plus difficile, un roc de 15 m de hauteur, est facilité par une échelle fixe. Il vous est conseillé de prévoir de bonnes chaussures, de vous munir d'eau (en quantité suffisante) et de prévoir votre retour à la sortie des gorges où, comme récompense, une magnifique crique accessible par quelques petits bateaux de plaisance vous attend. On peut y faire une baignade de rêve. Vous pouvez aussi marcher jusqu'à Loutro et de là prendre le bateau pour Hora Sfakia. Si vous allez à pied, vous jouirez de belles vues et vous croiserez les ruines d'un château fort vénitien surplombant la mer. Dans la gorge, il n'y a aucune patrouille ni autre service.

Pont en bois : Vous pouvez passer au dessus des gorges par un pont en bois. Ce pont sera peut-être votre accès au village d'Aradena.

L'église byzantine de Michael Archangelos date du quatorzième siècle et est située dans le village d'Aradena, sur la falaise dominant la gorge. Edifiée sur les ruines d'une église du sixième siècle, son architecture est basée sur une croix équidimensionnelle. La base du dôme est percée de fenêtres. On peut y admirer des fresques du quatorzième siècle dont

celle représentant les donateurs de l'église. Sur la cloche sont représentés des saints. Généralement fermée, elle est toute fois accessible au public le 8 novembre lors de la fête de l'archange Michael.

Armeni

Ce village est localisé à 20 km à l'Est de Hania (12 km à vol d'oiseau). A l'entrée du village, en venant de Kalyves, dans un virage, ce trouve une petite église abritant quelques vestiges antiques. Il y aurait également un repousseur (fabriquant de clochettes).

Sous l'ombre des géants platanes, jaillissent les riches sources formant la rivière Xida, la plus grosse de Kalyves. Les eaux abondantes arrosent toute la région, laquelle est très boisée d'arbres fruitiers, de légumes et de fleurs, un paysage de paradis.

Pendant les mois d'été, le séjour y est agréable en raison du climat frais. Il existe des tavernes et des cafés où les visiteurs peuvent jouir du plaisir de la bouche, d'un rafraîchissement ou d'un café, même les chauds jours d'été, le midi ou le soir.

Armenoi a été appelé de cette manière après l'installation des Arméniens de Nikiforos Fokas lorsqu'il libéra en 961 après J.-C. la Crète des Arabes. Il semblerait que la cité existait au moins lors de la période paléochrétienne comme en témoignent les sols en mosaïques qui ont été retrouvés autour de l'église dédiée à la Vierge (en partie détruits), tout comme les découvertes réalisées près de l'église de Saint Jean le Théologien (Agiou Ioanni tou Theologou).

Le village présente un intérêt architectural particulier. Les riches sources et la végétation dense, combiné avec un environnement anthropique et les diverses installations pour le traitement de la peau de mouton (moulins à eau, fabrique de tissus), créent un ensemble intéressant pour le visiteur.

L'église de Saint Jean le Théologien, bâtiment de la domination vénitienne, est intéressante et restaurée par le Service Archéologique. L'église plus récente de Saint Nicolas (Agiou Nikolaou) est un des derniers chef-d'œuvres des artisans locaux grâce à une influence académique.

A l'entrée du village est sauvegardé un moulin à eau particulièrement intéressant, ayant subi des dommages suite au travail de l'eau. Le moulin est composé de trois parties avec un étage à un endroit et 4 orifices d'évacuations d'eau. Une partie était utilisée par une fabrique de vêtements pour le traitement du tissu. La conservation du bâtiment a été caractérisée comme historique.

Près d'Armenoi, sur le site de Sourpos, village abandonné de la domination vénitienne, se trouvait jusqu'il y a quelques années en excellent état, le moulin à eau « du Franc » aujourd'hui dégradé par des vandales.

Dans les bâtiments de ce village, dont le nom est en rapport avec la place de Zourbos, il faut compter le petit monastère du Christ à Agkavané avec son petit katholikon (XVIIe siècle) sauvegardé dans un excellent état ainsi qu'une grande villa vénitienne à l'ouest du monastère.

Asi Gonia

Situé à 31 km au sud-ouest de Rethymno, Asi Gonia est devenu un centre de folklore et de culture traditionnelle. C'est aussi le village natal de l'auteur Georgios Psychoundakis qui a écrit le livre "Le Coureur Crétois" racontant la résistance lors de la Seconde Guerre Mondiale).

A la Saint Georges (23 avril), les animaux de la population locale (principalement des agneaux et des chèvres) sont bénis par le prêtre. Ensuite, on les trait et on fait bouillir le lait servi à l'assistance.

Askifou

Le village d'Askifou, construit sur un petit plateau formé par les montagnes de Kastro et Fanari à l'ouest et la chaîne de montagne "Horeftes", offre une vue magique au visiteur. Il est située à 50 km au Sud-Est de Hania et 20 km au Sud de Vrysses.

Une grande fête publique a lieu chaque année pour la célébration de la Pentecôte (première semaine de juin) dans la chapelle construite sur le plateau de Tauris, à une altitude de 1000 mètres. Après le service divin, selon les coutumes sfakiotes, une délicieuse nourriture et de l'excellent vin sont offerts à tous les visiteurs.

C'est à Askifou que le 21 août 1866 s'est réuni le Congrès Général ayant déclaré l'union de la Crète au reste de la Grèce, et supprimé l'autorité turque sur la Crète. Durant l'Insurrection crétoise contre les Turcs, les villageois ont participé à une bataille héroïque ayant mené à la destruction des forces de Sherif Pasha en août 1821. Il n'y a pas très longtemps, une statue a été érigée en l'honneur de Polentas, révolutionnaire local, et de Tsontas, héros des conflits macédoniens du XIXème siècle.

Nous pouvons voir sur une colline au milieu du plateau des tours typiquement turques.

Azogires

Dans ce village situé au Sud-Ouest de Hania (29 km à vol d'oiseau), nous pouvons voir un musée d'Histoire locale et des décors naturels.

Chrisoskalitissa

Le monastère est situé à 72 km au sud-ouest de Hania sur un rocher surplombant la mer. Pour y entrer, on doit gravir 90 marches dont une serait, selon la légende, en or mais visible seulement par ceux qui n'ont jamais commis de péchés, d'où le nom du monastère constitué de Hriso signifiant or et de Skalitissa, escalier. Cependant, il y a d'autres légendes concernant le nom du couvent. Le Patriarche de Constantinople aurait donné la marche en or au sultan ottoman afin d'offrir un meilleur traitement aux chrétiens. On dit que les moines ont caché l'or du monastère dans une marche afin de le protéger contre les Turcs, que Catherine a donné une marche en or au couvent, où que le monastère a été baptisé du nom de l'icône taillée dans l'or de la Vierge Marie qui a au moins 1.000 ans. La date de sa construction n'est pas connue. Ce qui est sûr, c'est qu'en 1897, après l'extension d'une vieille structure d'église établie dans une grotte, l'autel du couvent a été construit et consacré à la Sainte Trinité et à l'Assomption de la Vierge. En 1900 l'ordre monastique résidant dans le monastère a été congédié par les Turcs et ses terres ont été vendues. Les moines solitaires ont cependant continué à y vivre et à maintenir au mieux qu'ils pouvaient le vieux bâtiment.

Aujourd'hui le monastère est ouvert à tout le public. Il est possible de passer une nuit s'il y a des chambres libres. Pour les romantiques on peut y jouir d'un beau coucher de soleil. Le monastère serait situé à l'emplacement du premier phare de la Méditerranée.

Dans la région, nous trouvons également des vestiges minoens dont les vestiges d'un port minoen à la plage.

Daratso

A l'ouest de Hania s'étend la vieille municipalité de Daratso du fleuve Kladiissos à la région de "Glaros". Daratso a principalement abrité des réfugiés se sauvant de l'Asie Mineure pendant les échanges de population de 1914 et 1922. Il a pris son nom de l'indigène Aga Douratso, ayant relocalisé la région d'Agioi Apostoloi où il avait vécu. Les colons de la région ont construits de nombreuses églises chrétiennes tout au long des époques comme celles d'Agios Spiridonas (assez vieille), l'acceptation de la Sainte Mère, Agios Antonios, Agia Marina, Agios Panteleimonas, Agia Sophia, Agioi Apostoloi, etc. Daratso fut le site de beaucoup de combats sanglants au cours de son histoire et a joué un rôle extrêmement important pendant l'invasion Nazi en 1941.

Sur la route longeant la côte, le visiteur verra le monument allemand dédié aux soldats allemands morts lors de l'invasion. Représentant un aigle attaquant et saisissant dans ses griffes l'île de Crète, il a été construit par l'armée allemande après son occupation de l'île. Les indigènes le surnomment "Kako Pouli" (mauvais oiseau) ou "Germaniko Pouli" (oiseau allemand) et il n'est plus du tout entretenu. On trouve aussi deux grandes grottes à Agioi Apostoloi ayant servi d'abris lors des conflits armés qui ont eu lieu dans la région ou comme dépôt d'armes.

Deliana

Dans le village, situé à 37 km à l'Ouest de Hania (au sud de Kolimbari), à Prodomos, se trouve la belle église byzantine d'Agios Ioannis (suivre la signalisation depuis la route principale). Elle a un clocher vénitien, un portail décoré avec de fins reliefs de Venieri et des peintures très bien préservées et intéressantes. Elle est fermée mais le gardien peut venir vous l'ouvrir.

Diktina

Situé au Nord-Ouest de Hania (extrémité de la péninsule de Acra Spatha), Diktyna est le site du plus important sanctuaire dédié au dieu crétois Diktyna ou Vritomartis et remonte aux périodes grecques et romaines. Le dieu Vritomartis était adoré principalement dans l'ouest de l'île et était probablement la continuation d'une croyance minoenne identifiée à la déesse Artemis dans le panthéon grec des dieux et déesses.

Aucune trace du sanctuaire grec n'a encore été trouvée contrairement à quelques marbres et vestiges romains.

Au neuvième siècle un monastère dédié à Agios Georgios fut construit puis abandonné à cause des continuelles attaques de pirates. Il n'en subsiste que très peu de vestiges.

Drakona

Avant d'entrer dans le village de Drakona situé à 30 km à l'Ouest de Hania (au sud de Kolimbari), un panneau indique le chemin pour la vieille église byzantine d'Agios Stefanos (première période). Dans un décor verdoyant, sa pièce unique présente aux visiteurs d'intéressantes fresques. Elle est ouverte.

Drakona (2)

Le village de Drakona est situé à 22,5 km au sud de Hania, à une altitude de 510 m. Il fait partie de la municipalité de Keramia. Ici commence une étonnante piste de 7 km qui, traversant la forêt, mène au village de Therisso.

Dramia

A 45km à l'est de Hania, à la frontière avec le département de Rethymno, se trouve le village de Dramia, construit au bord de la rivière Mousela. Le nom sous-entend un rapport avec l'ancienne Ydramia mentionnée par Stefanos Byzantios. Ydramia était le port de Lappa. Aujourd'hui, en raison de l'immense plage d'Ammouderi, la région s'est développée en station touristique.

Drapanias

Le village de Drapanias, construit au delta du fleuve Drapanias, est le siège de la municipalité. Il est situé 5 km à l'est de Kastelli et à 36/37 km de Hania. La municipalité de Drapanias comprend les villages Drapanias, Apano Drapanias, Kokino Metohi et Nopigia.

A environ 3km de la ville, entre la nouvelle et l'ancienne route, se trouve les ruines de la villa vénitienne de Trevisan. La photographie de cette villa illustre la couverture du livre de Giuseppe Gerola consacré aux ruines vénitiennes de Crète.

Elafonissi

Située au sud-ouest de la Crète à 77 km au sud-ouest de Hania, face au monastère de Hrisoskaltissa, l'îlot est accessible à pied par mer calme (niveau d'eau +/- jusqu'au genou et maximum 1m). On y trouve une magnifique plage rose (débris de nacre) dont la légende veut qu'il s'agisse du sang des Crétois tués à cet endroit en 1824. En effet, 850 femmes et enfants se sont réfugiés de la fureur des Turcs sur l'îlot mais ces derniers sont parvenus à découvrir le passage reliant l'îlot au continent et ont tués tous les Crétois. Un monument en marbre rappelle aux visiteurs ce 24 avril 1824, jour de Pâques.

Habitat naturel

Marchant sur la plage d'Elafonissos, le visiteur peut voir diverses sortes de plantes et de buissons, une petite grenouille endémique à l'île, divers lézards considérés comme espèces protégées et des serpents. Selon des études entreprises par le ministère grec de l'environnement l'île sert de lieu de multiplication à la tortue de mer caretta-careta. Enfin, les pêcheurs ont enregistré des "monachus monachus" en pleine mer. Il y a très peu d'espèces indigènes d'oiseaux dans la région mais elle est très importante pour les ornithologues puisque c'est le dernier arrêt entre l'Europe et l'Afrique pour les oiseaux migrateurs.

Que ce soit des nageurs, des véliplanchistes ou des pêcheurs, l'endroit attire beaucoup de monde. L'eau y est bonne mais il n'y a presque pas de facilités dans cette région encore peu développée. Il n'y a aucun habitant permanent.

Lorsqu'on longe la côte vers l'est, on trouve les panneaux indiquant le GR E4 (GR = Chemin de Grande Randonnée). Il alterne altitude et plage tout en offrant de belles vues sur les côtes.

Elos

Le village d'Elos est construit à une altitude de 560 m à 57 km au Sud-Ouest d'Hania et à 23,5 km de Kastelli dans une région verdoyante constituée entre autre de châtaigniers. C'est le siège de la municipalité du même nom se composant de deux villages plus petits : Limni et Louhi. Les principaux produits du village sont les châtaignes, du miel et des artefacts vendus partout en Crète. Par le village passe le fleuve Xeropotamos responsable par le passé de l'existence d'un marais ayant longtemps existé. Elos en grec signifie marais... Plusieurs sources courent dans le village.

L'église byzantine d'Agios Ioannis est située derrière les cafés et est décorée de fresques. Notons également l'existence de l'église byzantine dédiée à Michael Archangelos, les vestiges d'un vieux moulin également situés derrière les cafés et un aqueduc se trouvant derrière la place d'Elos.

Dans la région vous pouvez aussi vous promener à travers les forêts de Mpantouriana, de Koufi Kara-Andros et de Louhi, visiter les villages traditionnels de Koufi Kara, Arhontika et Mpantouriana ou voir la vieille usine de Louhi.

Tous les 3e dimanche d'octobre, un fête des châtaignes se tient au village d'Elos.

Episkopi

Localisation : 32 km à l'Ouest de Hania (17,5 km à vol d'oiseau).

L'église byzantine (seconde période) destinée à l'archange Michel (Michael Archangelos) et surnommée 'La Rotonda' est un très bel ensemble architectural unique en Crète dont la forme se rapproche plus d'une basilique Byzantine à un dôme. Elle est munie de fresques restaurées des X-XII siècle et d'une mosaïque de cailloux blancs et noirs (au sol). Des fouilles exécutées à l'extérieur ont mis à jour des tombes et l'origine de l'église (IV siècle, la plus ancienne en Crète). Avec un peu de chance, vous rencontrez un jeune moine francophone et passionné par les travaux de restauration.

Tout près de là, un petit chemin mène à l'église Agios Stefano qui ne paye pas de mine de l'extérieur mais qui possède de belles fresques à l'intérieur.

Episkopi Agia

Episkopi Agia est situé à 10km au Sud-Ouest de Hania.

Les ruines de l'église byzantine (*) de la Panagia sont les vestiges de l'évêché de Kydonia remontant à la deuxième période byzantine. L'église incorpore des vestiges d'une église plus ancienne comme des éléments en marbre et des traces de fresques sont encore visibles. Ancienne basilique à trois ailes, les latérales ont été subdivisées en quatre chapelles surmontées de dômes soutenus à l'extérieure par des colonnes en marbre rouge ou granit dont les bases rectangulaires étaient destinées à en augmenter leur hauteur. En effet, issues de l'ancienne église, elles étaient trop petites. Ces chapelles étaient éclairées par une fenêtre ovale. Pour trouver les vestiges, quittez la route principale vers Kyrptomados et, après une centaine de mètres, prenez la bifurcation à gauche. Après 300 mètres, tournez à droite et environ 150 mètres plus loin, les vestiges seront visibles sur la droite.

Exopolis

Depuis le petit parc entourant l'église, nous jouissons d'un excellent point de vue sur Georgiupoli vers l'Est, la baie et la région.

Faleliana

Le village de Faleliana est localisé 11 km à l'est du kastelli Kissamou et à 37,4 km de Hania sur la route de Koleni - Faleliana, à une altitude de 100 m. Il possède 24 résidents permanents et est le siège de la municipalité qui inclut les villages de Faleliana, Koleni, Kotsiana et Liridiana. Le nom du village est probablement issu du passé et proviendrait du mot italien "falegname" signifiant menuisier, charpentier. Une partie d'un bâtiment romain a été découvert en 1961 lors de fouilles.

Faraggi

Le village se trouve à la sortie des gorges de Dictamos. Ses habitants hospitaliers offrent de l'eau fraîche et des douceurs aux randonneurs fatigués. Pendant les mois d'hiver et en période de fortes pluies, les eaux sont retenues dans la région du "lac" à cause de la faible capacité d'absorption du sol et forment ainsi le lac de Farragi, aussi éphémère que surprenant.

Filaki

Filaki est situé au sud-ouest d'Episkopi, entre Episkopi et Kournas village.

L'église byzantine dédiée à Agia Anna possède la tombe de Kalergis (importante famille crétoise durant l'époque vénitienne) décorées de dauphins.

Une tombe minoenne est située près de Filaki, sur une colline, et possède une allée descendante. Perdue parmi les arbres, elle n'est pas facile à trouver. Renseignez-vous au village.

Finika

Dans la région de Finika, située au Sud de Hania (27 km à vol d'oiseau), nous trouvons les vestiges d'un port antique et des tombeaux de l'époque qui n'avaient pas été fouillés.

Floria (Ano & Kato)

Situé à 48 km au Sud-Ouest de Hania, le village de Floria est constitué de deux parties : Ano Floria et Kato Floria. En 1941, le village résista aux Allemands avant d'être détruit.

Floria possède deux églises byzantines :

L'église byzantine d'Agia Pateres, entourée d'un cimetière, est située dans Ano Floria et possède des fresques de Xenos Digenis, datées 1462. Pour y aboutir, il faut prendre la seconde piste à gauche du café de la route principale.

L'église byzantine d'Agios Georgios est située dans Kato Floria et possède des fresques bien préservées de Ioannis Provatopoulos, datées 1497. A l'extérieur, vous pouvez voir, à droite de la porte, une représentation du donateur de l'église. Cette église est accessible par la première piste à droite après le café se trouvant sur la route principale.

Frango Castello

Introduction

Situé à 68 km au sud-est de Hania et 12 km à l'est d'Hora Sfakion, Frankocastello, comme les villages voisins de Kapsodasos, de Kalikratis et de Patsianos, appartient à la municipalité de Sfakia. C'est une base idéale pour des excursions vers la côte sud-ouest de la Crète ou vers les impressionnantes montagnes blanches.

Histoire

Le village prend son nom du château construit en 1204 ou en 1371 (selon les sources) par les Vénitiens pour se protéger contre des pirates et contre les révoltes constantes des indigènes. Les Vénitiens l'ont appelé Castel Franco. Certains disent que son nom dériverait de l'expression locale "Kastelli Fragon" (le château des contre-maîtres).

La veille de l'attaque turque, le château a été abandonné. En 1828, les rebelles crétois prirent possession de la forteresse et lors du siège ayant suivi, ses tours ont été détruites.

Le château fort vénitien

Assez beau château fort vénitien (**/**) de 1371 dont la fonction était d'empêcher l'intrusion des pirates et mettre un peu d'ordre dans la région. La forteresse se compose d'un massif corps rectangulaire renforcé aux coins par des tours carrées. Au-dessus de l'entrée principale du château se trouve une pierre sculptée représentant le lion de Saint Marc, deux vénitiens féodaux en tenue de guerre ainsi que les armoiries des familles Quirini et Dölfen. Bien que l'extérieur soit en bon état, l'intérieur est en ruines. Les dernières réparations du château ont été faites par les Turcs en 1866. Le château a été le cadre de nombreuses batailles dont celle de 1827 où un groupe de rebelles fut décimé par les Turcs beaucoup plus nombreux. Les troupes de Hatzimihalios Dalianis avaient trouvé refuge dans le château pendant la bataille de Frankocastello. Le leader turc Mustafabey avait assiégé le château pendant sept jours durant lesquels Dalianis lui-même et 350 membres de ses troupes sont morts. Malgré l'encercllement par l'armée turque, Mustafabey s'est retiré et a permis aux troupes de quitter le château indemne avant que les Turcs ne prennent le fort et tuent tous les défenseurs. Ensuite, ils démolirent une grande partie du château et partirent vers le nord-est. Mais les indigènes les attendaient dans la gorge et tuèrent bon nombre des soldats. Leur histoire est relatée dans différentes chansons héroïques et légendes dont celle relatant le fait qu'à l'approche du 17 mai grégorien, date anniversaire de cette bataille, l'on peut voir tôt le matin les fantômes de la petite troupe sortant du château. Ces esprits sont appelés "drosoulites" (ou ombres de la rosée) par les habitants. Le château a été occupé par tous les envahisseurs (Vénitiens, Turcs et Grecs).

Sous la forteresse se trouvent les ruines de l'église de Saint Marc.

Le phénomène de Drosoulites

Selon les légendes locales, chaque année, à l'anniversaire de la bataille de Frankoncastello, le 17 mai grégorien (4-6 juin), quand l'aube se lève, le visiteur voit un long cortège de visions composé de personnes habillées de noir et dont les armes brillent sous le soleil matinal, des marcheurs et des cavaliers, venant de l'église en ruine d'Agios Charalambos et avançant vers le fort. On observe le phénomène d'environ 10 minutes quand la mer est calme et l'atmosphère moite. La troupe atteint la mer et y disparaît avec les premiers rayons du soleil. On peut observer le cortège certifié durant une certaine période depuis la vallée à une distance d'1 km. Beaucoup ont essayé d'expliquer ce phénomène de manière scientifique en même temps qu'un mirage des côtes nord de l'Afrique mais il n'y a pas encore de consensus. L'aspect du Drosoulites est si vrai, qu'il a été documenté à travers les époques. En 1890, une armée turque a pris les mirages pour des rebelles et a ouvert le feu sur eux. Même pendant la dernière guerre mondiale, une patrouille allemande a ouvert le feu sur ces visions.

L'église byzantine

L'église byzantine d'Agios Nikitas est située à environ 400 mètres du château sur la route retournant vers Rethymno et construite sur l'emplacement d'une ancienne basilique dont la mosaïque est encore visible.

Le monastère

Le monastère (*) situé pas loin du château est abandonné contrairement à son église. Le cimetière envahit peu à peu le monastère. Original.

La plage

La grande plage de sable fin au pied du château forme une lagune assez agréable à l'eau cristalline peu profonde et chaude.

Fres

Le village de Fres est situé à 30 km à l'Est de Hania.

L'église byzantine de la Panagia a été construite sur deux rochers et possède des fresques.

Sur la route pour Tzitzifas, l'église d'Agios Georgios possède également des fresques.

Galatas

Un peu plus loin de Daratso, à une altitude de 90 m et à 6 km de Hania, se trouve Galatas. Ce village a été construit sur les ruines de vestiges antiques par 5 familles byzantines de la banlieue de Galatas de Constantinoupolis durant le règne de Nikiforos Fokas en 961 ap. J.-C. La terre fertile de Galatas produit de l'huile d'olive, du vin, des raisins secs, des agrumes... Aujourd'hui Galatas comprend des petits entités d'Ano et Kato Galatas, Sikolia et Tiganitou.

Histoire : En raison de sa situation, Galatas a joué un rôle important dans les batailles des indigènes contre tous les envahisseurs. En 1645, les Turcs y ont préparé le siège de Hania. En 1822, Halis frappe le camp situé ici et prépare l'attaque contre les Turcs à Hania. En 1866, après une série de batailles sanglantes, les Turcs occupent la région. En 1897, les indigènes rebelles reprennent le village et en 1941, durant une semaine, il s'y déroula la "bataille pour Galatas", d'une importance primordiale durant la "bataille de Crète". L'armée allemande, dans son communiqué officiel du 27 mai 1941, annonce : "nos parachutistes, après de sanglantes batailles, occupent le village montagneux de Galatas. Elle a été occupée par nous trois fois dans le passé reprise trois fois par l'ennemi ". Au cours de cette série d'escarmouches avant la saisie finale du village par les Nazis, 1500 parachutistes allemands et 276 soldats indigènes et des forces alliées sont morts. Le combat des civils de la région a été reconnu par l'état grec qui a attribué les "médailles d'or de vaillance", gardées au bureau de la municipalité comme beaucoup de médailles et de diplômes des forces alliées et des Allemands eux-mêmes quand le général Witman a dit qu'il y a eu à Galatas une "bataille de géants". Beaucoup de membres des deux armées qui ont combattu durant la seconde guerre mondiale revisitent Galatas aujourd'hui. Ils revisitent le vieux village, promènent à travers ses plantations d'olives et d'oranges et offrent des cadeaux de leur pays aux indigènes.

A voir : Sur le site de "Psathi" se trouvait une entité minoenne comme indique des fragments de poterie découverts sur place. On trouve beaucoup d'églises dans toute la région comme celle d'Agioi Theodoroi (vieille église avec fresques), Agia Pelagia, agios Savvas, agios Dimitrios, etc. et un musée sur la guerre.

Du 20 au 25 mai ont lieux des célébrations concernant la bataille de Crète.

Gavalochori

Dans ce village situé à 27 km à l'Est de Hania, nous trouvons des ateliers de dentellières.

Le musée d'histoire et d'art populaire est aménagé dans un bâtiment caractéristique de l'architecture traditionnelle de la région, le rez-de-chaussée datant de l'époque vénitienne et l'étage de l'occupation turque.

Gavdos

L'îlot de Gavdos (35 km²), face à Sfakia, est le point le plus au sud de la Grèce et de l'Europe. Il se situe à 24 milles marins d'Agia Roumeli, au milieu de la mer libyenne. Selon Callimachus, c'est l'île antique d'Ogygia où, comme le cite Homer dans l'"Odyssée", la nymphe Calypso y a vécu. Les autres noms de Gavdos à travers le temps étaient "Cavdos" et "Clavdos" (Ptolemens et Ierocles), "Glavdi" (Epitres), "Gozzo" (Vénitiens) et "Bougadoz" (Turcs). Ayant de nombreux habitants lors de la première ère byzantine, Gavdos possédait un évêque. L'îlot a été abandonné durant la domination vénitienne et est devenu un refuge de pirates. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, début XIXe, Gavdos a appartenu à Sfakia et faisait partie de la municipalité d'Anopolis Sfakion. En 1925, elle a été déclarée comme communauté séparée et est restée une partie du comté de Sfakia jusqu'en 1950. Ensuite, comme la majorité des indigènes s'était déplacés à Paleohora, Gavdos est devenu une partie du comté de Selinos. La bibliographie mentionne l'existence de 172 habitants dans les villages de Kastri, Ambelos, Vabiana et Metochia, ainsi que l'existence des villages d'avant-guerre tels que Drethiana, Xenaki, Galana et Fragliathana. Aujourd'hui, indépendamment du port de Karave, il y a trois villages sur l'îlot : Kastri (la capitale), Vatsiana et Ambelos. Gavdos est de forme triangulaire, son terrain est plat et semi-rocheux et son climat chaud et sec, avec peu de fortes pluies. Une grande partie de l'île est couverte de pin et de cèdres dont les produits sont connus pour leurs qualités aphrodisiaques. Les plages de l'îlot (Saracenco, Korfos, Tripti, Ag. Ioannis et Potamos) ont récemment gagné le prix d'"étoile de mer d'or", s'y trouvant fier, d'or, avec de l'eau cristalline.

Georgiupoli

Ce village côtier de la baie de Kamiros, entre Hania (40 km) et Rethimno, offre quelques services comme un commissariat de police, des cabinets de docteurs, un pharmacien, des banques, une station de taxi, des hôtels, des restaurants, des tavernes et une agence de voyage.

Georgiupoli est construit sur le delta du fleuve Almiros, le "fleuve aux tortues". Son emplacement à mi-chemin entre les villes de Rethimno et de Hania l'a aidé à s'établir comme port pour les bateaux longeant la côte nord de la Crète. Bien que nous n'ayons aucune preuve formelle de fouilles archéologiques, on croit que c'était l'emplacement de l'Amfimalia antique, un des ports de la ville de Lappa.

Initialement appelé Almiros ou Almiroupolis (ville d'Almiros), le village pris le nom du haut-commissaire de la république crétoise, le prince Georges, au début du siècle lorsque la Crète a été unie à la Grèce. Le village fut créé en 1880 par Miltiades Papadogiannakis dans une région jusqu'alors abandonnée en raison des marais entourant le delta de fleuve. La crainte de la malaria passée, les marais asséchés par les efforts des premiers colons et l'eucalyptus planté, la ville pouvait commencer à croître.

Un petit brise-lames s'étendant en mer et au bout duquel on trouve une petite chapelle, protège le port de pêche et de plaisance. Même si le village propose des équipements adéquats au tourisme, il garde son propre caractère. Ses longues plages sablonneuses, le lac de Kournas et la proximité de grandes villes, le transforment en un bon point de départ pour les visiteurs. On y trouve des excursions en petits bateaux et un petit train touristique (sur roue/route) qui peut vous faire visiter la région jusqu'aux chutes d'Argiroupolis.

Pour bénéficier d'un beau point de vue sur Georgiupoli et sa baie, dirigez-vous vers la discothèque "Time" et continuez à suivre cette route jusqu'au panneau indiquant "Exopolis". A l'église, vous aurez le point de vue (et des bancs pour vous reposer!).

Le site de l'Amphimala antique serait situé à l'est du village sur la colline.

La municipalité de Georgiupoli comprend également les villages environnants de Dimitrouliana, Asprouliani, Mathes, Mouri et Xyladiana.

Gerani

Sur la route de Hania à Kissamos, à 14 km de Hania, se trouve la région côtière de Kato Gerani qui s'étend de la passerelle de Platanias au village de Pírgos Psilonerou. On y a 2,5 km d'une merveilleuse plage sablonneuse qui, sous le soin de la municipalité, est propre et plantée d'arbre. Attribuée chaque année de l'indicateur bleu, la plage est organisée et fournit énormément d'équipements tels que des transats, des parasols, des douches, des W.C. et des sports nautiques. Il y a beaucoup de grands hôtels offrant tous les agréments et fournissant un environnement familial.

Ca vaut la peine de faire un petit tour vers les villages de la région, et apprécier la nature et l'hospitalité intactes des Crétois. Pano Gerani, Modi, Loutraki et Manoliopoulo composent avec Vrises la communauté de Gerani et sont tous situés dans un rayon inférieur à 10 km.

Gingilos

Accessible depuis Omalos sur le GR E4, le sommet du Gigilos culmine à 2.080m. Un balisage spécifique commence au col de Selinari.

Gramvoussa

Introduction

Occupant l'extrémité Nord-Ouest de la Crète, la péninsule de Gramvoussa, constituée de roche et couverte de buissons de thym et d'origan ainsi que de fleurs sauvages, offre aux voyageurs deux îles, un lagon aux belles plages (Balos, ***) , un ancrage pour petits bateaux et les ruines d'un grand château Vénitien (***) . N'ayant ni routes ni villages, Gramvoussa est accessible en bateau (excursions organisées depuis Kastelli) ou à pied. Le trajet en bateau dure une heure et offre de belles vues sur le littoral. La promenade à pied n'est pas difficile ou longue mais peut le devenir en été sous le soleil et la chaleur. On peut s'y promener dans la solitude la plus totale.

En raison de son emplacement stratégique, Gramvoussa a été enrichie par les Vénitiens d'un château construit au sommet d'un rocher escarpé à une altitude de 137 m. Sa construction a débuté en 1579 pour se terminer en 1582. Il fut détruit par la foudre en 1588 et reconstruit en 1630. Il était un des trois châteaux à rester sous la domination vénitien après la prise de la Crète par les Turcs (avec Sitia et Spinalonga). Quoique le château ait été imprenable durant la guerre entre les Vénitiens et les Turcs, le commandant italien a été suborné par les Turcs et a livré le château en 1692. Lors du soulèvement grec contre les Turcs, Gramvoussa a joué un rôle important et décisif. Ce fut seulement après beaucoup de tentatives que le château fut finalement occupé par les révolutionnaires grecs en 1825 quand une équipe de Crétois déguisés en Turcs est entrée dans le château. Gramvoussa était la première partie de Crète à être libérée des Turcs. L'île rocheuse est devenue un abri pour plus de 3000 personnes et une base d'exécutions pour les équipes révolutionnaires. Mais c'est également devenu une base des pirates qui ont pillé chaque bateau passant sur les mers autour de l'île, ainsi avec l'accord du gouvernement grec un

garnison anglo-française a habité l'île de Gramvoussa en 1828. Aujourd'hui, les hauts murs de Gramvoussa sont à moitié ruinés mais impressionnants. En vis-à-vis de l'île de Gramvoussa se trouve la plage merveilleuse de Balos.

Kazantzakis raconte dans sa Lettre au Greco comment son arrière-grand-père sarrasin, "au crâne rasé sur le front et avec une longue tresse", attaquait les vaisseaux portant des pèlerins vers la Mecque ou Jérusalem et massacrait indifféremment les deux... Un jour il avait capturé une goélette chargée d'épices, et ne sachant qu'en faire, il les avait fait distribuer dans tous les villages de Crète. L'île entière embaumait.

La municipalité

La municipalité de Gramvoussa (10 villages) située à l'ouest de Kastelli Kissamou, inclut la majeure partie de la péninsule de Korikos Gramvoussa et des îles Gramvoussa et Agria Gramvoussa. Elle comprend les villages d'Agios Georgios, Azogiras, Gramvoussa, Zerviana, Kaliviani, Karefiliana, Neo Horio, Piperiana, Trahilos et Fournados.

Balos

La merveilleuse plage de Balos est couverte de sable fin blanc et est située entre les deux criques du cap de Tigani. Le même sable blanc couvre le fond de la mer et accorde à la mer une couleur émeraude.

Promenade

Une lagune du bout du monde au cœur de la Méditerranée, sur une péninsule sauvage encore peu exploitée, dans un des plus beaux paysages de la Crète. Depuis Kastelli, vous pouvez vous rendre à pied. Suivez la direction de Neo Horio et Kaliviani. Passé ce village, continuez vers le Nord. La route s'arrête près d'une église pour devenir un sentier bien indiqué. A l'extrémité de la péninsule, vous aurez une vue exceptionnelle sur les îles et les ancrages, le château vénitien, plus loin à l'Ouest vers l'île de Pondiconisi et, par beau temps, au lointain (nord-ouest), jusqu'à l'île d'Antikithira. Le sentier vous amènera sur la plage de sable de Balos. Cette plage est baignée par une eau turquoise transparente tout à fait spectaculaire.

Imeri et Agria

Les îles Imeri et Agria (sauvage) Gramvoussa se trouvent à l'extrémité nord-ouest de la péninsule. C'est sur l'île d'Imeri Gramvoussa que se trouvent les ruines d'un château Vénitien datant de 1579. Malgré sa taille, il ne sera jamais impliqué dans une grande bataille. C'est en 1692, 23 ans après la chute d'Iraklio, que les Vénitiens le céderont aux Turcs. On y trouve aussi des citernes.

Korykon / Agnion

Sur le cap de Korykon se trouvent les ruines de la petite ville romaine d'Agnion et d'un temple du Dieu Apollon.

Geroskinos

Notons encore le mont Geroskinos culminant à une hauteur de 762 m.

Hania

Introduction

La région de Hania, partie ouest de l'île, est la région des Montagnes blanches, région la plus montagneuse de Crète. La chaîne mesure 40 km, Pahnès en est le sommet le plus élevé (2453 m), et elle est enneigée jusqu'en mai. Les hautes montagnes abritent les célèbres gorges de Samaria. C'est au sud de la région qu'on a l'insolite la plus forte d'Europe.

La région couvre une superficie avoisinant les 2400 km², son sol est montagneux et sa végétation dense avec des chênes, pins et châtaigniers.

Fondée vers 2.200 av. J.-C., Hania est une des plus jolies villes de Crète, avec ses merveilleuses maisons, parcs et places et un plan de ville bien conçu. La nouvelle partie a été établie selon les plans modernes avec de larges rues, des parcs et de beaux bâtiments. Hania est la capitale de la préfecture du même nom et la deuxième plus grande ville de Crète avec une population de 60.000 habitants. Elle est le centre administratif, économique, de communication et commercial de la préfecture. Bien que Hania soit une ville moderne, son cœur est un labyrinthe de vieilles maisons vénitiennes à travers lequel vous pouvez errer avec seulement un rappel occasionnel du XX^{ème} siècle. Hania, en plus de sa beauté naturelle, abrite une richesse de trésors archéologiques et historiques.

Son histoire fut chahutée tout au long des siècles, depuis l'époque minoenne jusqu'aux bombardements allemands de la dernière guerre mondiale.

Le port de Hania, situé à Souda, est relié quotidiennement au Pirée par des ferry. La baie de Souda est la plus grande et la plus sûre baie de l'est méditerranéen.

L'aéroport de Hania est situé à Sternes sur la presqu'île d'Akrotiri, 14 km à l'est de la ville. Hania est reliée par avion à Athènes mais il y a aussi plusieurs vols charters avec l'Europe durant l'été.

La plus belle façon de profiter de Hania est de flâner sans but précis dans les ruelles de la vieille ville.

Histoire

Hania est construite sur le site de la ville antique de Kydonia fondée par Minos et qui était une des trois grandes villes de Crète. Le nom Ky-Do-Nija figure d'ailleurs sur une tablette de Knossos écrite en écriture linéaire B. Le site est habité depuis l'ère néolithique mais les vestiges architecturaux visibles aujourd'hui sont ceux de grands bâtiments débutés lors de la période pré minoenne vers 1900-2200 av. J.-C. Les quartiers se sont développés et transformés en un centre important lors de la première période du minoen moyen vers 2200-1580 av. J.-C. Une colonie minoenne a été fondée et s'est étendue au delà de la colline de Kasteli située en bord de mer, position idéale pour des quartiers préhistoriques. Kydonia s'est développée en un centre très important de la civilisation minoenne et était célèbre pour ses ateliers de poterie. En 1450 av. J.-C., elle est détruite par un grand incendie. Les fouilles suédo-grecques ont débuté en 1967 et mis à jour des bâtiments minoens composés de nombreuses pièces (parfois pavées), de seconds étages et d'entrées monumentales s'ouvrant sur d'étroites rues. Environ 100 tablettes d'argile avec des symboles d'écriture linéaire minoenne ont été trouvées et indiquent l'existence possible d'un palais. Après la catastrophe de 1450 av. J.-C., la ville est reconstruite et continue à exister jusqu'à la fin des années minoennes vers 1100 av. J.-C. malgré quelques catastrophes mineures. Durant la période post-minoenne III (1400-1100 av. J.-C.) la ville atteint son apogée et on a retrouvé de ses produits à Knossos, à Thera et à Chypre. Son cimetière se développe autour du quartier avec des jarres funéraires et des tombes voûtées souterraines découpées dans la roche (découvertes dans les parties est et nord-est de la ville actuelle).

Les monuments les plus importants de l'emplacement sont : une partie d'une villa minoenne avec un « adyton » décoré de fresques, des maisons minoennes du centre-ville antique et des tombeaux à chambre creusés dans la roche.

A l'heure actuelle, aucun vestiges architecturaux des premiers siècles du 1^{er} millénaire av. J.-C., lors des années géométriques et archaïques, n'ont été découverts mais seulement une abondance de céramiques indiquant l'existence de la ville. Une partie d'une frise exposée au musée de Hania dépeint la façade d'un temple avec la statue de la déesse à l'intérieur, entourée par des arches. Très peu de trouvailles suggèrent l'existence de la ville pendant la période classique (V^{ème}-IV^{ème} siècle av. J.-C.) malgré une certaine prospérité de la région selon les témoignages des auteurs antiques. Il est dit que le célèbre sculpteur Krissilas, élève de Phidias, est originaire de la Kydonia classique. Un épanouissement de la ville hellénistique (fin de IV^{ème} siècle-69 av. J.-C.) est évident. Des maisons aux sols décorés de mosaïques ont été trouvées dans plusieurs parties de la ville s'étendant à cette période au-delà de la colline de Kasteli. Des tombes remarquables avec de riches trouvailles proviennent de cette période. En 69 av. J.-C., les Romains ont déclaré la guerre à Kydonia et ont envoyé le consul Cointus Concillius Metellus pour la saisir. Les indigènes, sous la conduite de Lathenes et de Pavares, ont combattu héroïquement les Romains avant d'être battus. La ville a continué son épanouissement à cette époque. Détruite en 828 par les pirates de Saracene, elle n'est plus une ville importante lors de la période byzantine. La chrétienté est écartée au I^{er} siècle, Kydonia est choisi comme siège de l'évêque byzantin et est souvent mentionné dans les Registres des Conseils et Ecclésiastique "Minutes" durant le IX^{ème} siècle. Les maigres découvertes archéologiques de cette époque sont confinées à quelques inscriptions de tombeaux de l'église St. John et de la région de l'orphelinat actuel semblant être l'extension du cimetière de la ville. La période 821-961 est une période obscure pour Kydonia. Elle tombe dans les mains des Arabes après un siège. Les sources historiques de cette période ne sont pas très claires et les indications archéologiques n'ont pas été clairement localisées. De la légende (biographie des saints) de St Nicolas le Confesseur (abbé du monastère Stoudiou et de l'apôtre bien connu des icônes) venu de Kydonia, nous apprenons que son pays était riche et prospère avec la mémoire indélébile de son glorieux passé. Les événements de l'attaque arabe sont décrits dans de sombres couleurs. Les Arabes sont chassés par les Byzantins en 961, mais la ville maintient sa signification stratégique. Les Byzantins ont construit une forteresse comprenant des morceaux de murs antiques et des matériaux de construction de la Kydonia antique. La ville commence cependant à diminuer et de cette période survivent seulement quelques pans de murs à Kasteli. Durant la première moitié du XIII^{ème} siècle les Vénitiens essayent d'établir leur souveraineté dans la région de Hania mais après le siège de Constantinople par les latins (1204), la Crète est cédée à Bonifatio Marques Momferato qui n'a pas eu le temps pour saisir la Crète avant sa vente au Vénitiens car le compte génois de Malte Erico Piscatori s'est précipité et a saisi Hania et l'a enrichi de l'acropole de Kydonia. Après son achat par les Vénitiens, ces derniers ont caractérisé Piscatori comme pirate et après une guerre tenace l'ont expulsé de l'île. Cependant, la possession de l'île par les Vénitiens ne s'est pas produite immédiatement, mais qu'après de durs combats contre la population indigène, en particulier dans la ville de Hania. La ville de Hania est divisée en 90 "Cavaleries", lesquels sont donnés aux colons vénitiens avec l'engagement spécifique de reconstruire la ville. Ce sont eux qui ont réparé les murs de Kasteli et organisé la planification de la ville dans ses limites. Ils y ont construit leur cathédrale, Santa Maria, ainsi qu'un palais, un théâtre et des maisons de noblesse. La ville s'est épanouie comme centre économique et intellectuel. Les bâtiments publics se développent le long de la route centrale Corso (aujourd'hui rue de Kanevaro). Hania se développe comme la deuxième ville du "royaume de Crète" et est le siège du recteur et de l'évêque latin. La ville et son port sont le centre d'une riche région agricole avec des connections économiques et politiques avec Venise. Au milieu du XVI^{ème} siècle, la crainte d'une invasion turque a forcé les Vénitiens à entourer une nouvelle fois la ville entière sur les conceptions du mécanicien Michele Sammichelli de Veronese avec les murs et fossés contemporains. La fortification est mise en valeur par les forteresses sur les îlots de Thodorou, Souda et Gramvoussa. Dans les nouvelles limites se développe le réseau d'urbanisme, ayant survécu jusqu'à aujourd'hui. Les grands bâtiments publics érigés sont des temples, des dépôts, des chantiers navals dont beaucoup sont encore préservés aujourd'hui. Le caractère architectural de Hania est fortement occidental avec une prédominance d'éléments du maniérisme vénitien et des influences flamandes. Un certain nombre des bâtiments de cette époque ont été restaurés avec beaucoup d'adaptations ultérieures. Après un siège de deux mois, les Turcs saisissent Hania en août 1645 et la ville est nommée comme siège du Pasha turc malgré la présence d'un évêque orthodoxe à l'église

d'Agia Anargiri. Les églises catholiques sont transformées en mosquées et quelques nouvelles sont également établies. Les conquérants sont fortement influencés par la tradition architecturale locale à laquelle ils viennent seulement y ajouter certains éléments fonctionnels et artistiques. La ville se développe sur le même réseau, alors que les bâtiments assument un certain caractère oriental (kiosques en bois, murs en bois, toits de tuile, fenêtres avec croisillons, éventail de couleurs et cavités). En 1821, avant le début de la révolution, la population de Hania était de 10.600 habitants dont 8.000 Turcs et 2.600 chrétiens, alors qu'en 1881, dernier recensement officiel des habitants de Crète sous la domination turque, Hania avait 13.812 habitants dont 9.469 Turcs, 3.477 chrétiens orthodoxes, 159 catholiques, 5 Protestants, 4 Arméniens et 485 juifs. La ville de Hania était divisée en 9 quartiers que sont le quartier de Topana, de Yousouf Pasha, de Tzamissi l'Arabe, de Kastelli, de Moussa Pasha, d'Agha Djeire Kalou, d'Houghiar Tzamissi (Splantzia), de Koum-Kapissi et de Topalti. Depuis le siège de Hania (1645) jusqu'en 1830, la Crète a été régie par trois Pashas (196 au total), dont les sièges sociaux étaient à Hania, Rethymno et Iraklio. Depuis 1830, sous le Pasha Giritli Mustapha et jusqu'à la fin de la domination turque, la Crète a été gouvernée par un administrateur général (Vali) dont le siège était à Hania. De 1830 et jusqu'à la fin 1897, Hania et la totalité de la Crète ont été gouvernés par 37 Pashas dont seulement 7 étaient Chrétiens. Hania est devenue la capitale officielle de la Crète en 1849 et suite à la libération de la Crète en 1897, capitale de l'état autonome de Crète.

La ville assume le caractère multinational avec la présence des ligues étrangères ayant parfois eu des conséquences sur la vie économique, sociale et culturelle. Les styles architecturaux changent de modèle par rapport à l'ouest et des maisons et manoirs sont établis à l'intérieur des murs comme à l'extérieur dans la périphérie de la ville. La foule bruyante de turcs crétois, de Crétois indigènes orthodoxes, de Béduins, de juifs et d'Européens a donné à Hania une couleur spéciale. Les habitants de la Crète n'ont cependant jamais cessé de souhaiter et combattre pour l'unification de la Crète à la Grèce. Le rêve ardent est devenu réalité le 1er décembre 1913 en présence du Roi Constantin et du leader de la révolution de Therisso (1905) Eleftherios Venizelos

Durant la deuxième guerre mondiale, de violentes batailles ont eu lieu dans la périphérie de la ville jusqu'à la chute finale de Hania après un siège de 10 jours. Hania a été bombardé et le résultat en est la destruction complète de la vieille ville. Pendant les années d'occupation, la forte résistance a été organisée contre les conquérants, ce qui a classé Hania comme une des premières villes de Grèce de résistance organisée.

Eleftherios Venizelos

A Hania, Eleftherios Venizelos est en particulier honoré. Il est né dans le village de Mournies près de Hania et est enterré en dehors de la ville sur le Profitis Ilias (122m) à Akrotiri. C'est un des plus grands hommes de la nouvelle république hellénique. L'influence de Venizelos sur l'histoire de la Grèce a été primordiale avec sa participation aux entretiens avec les Ottomans ayant résulté à accorder l'indépendance de la Crète en 1897 et à l'union finale de la Crète à la Grèce en 1913.

La vieille ville

La vieille ville (***) a préservé en grande partie l'atmosphère et le charme distinctifs des périodes vénitiennes et turques. Des quartiers vénitiens, turcs et juifs entiers sont sauvegardés avec des bâtiments bien préservés dans de pittoresques rues étroites. Un des bâtiments les plus significatifs est la grande église byzantine d'Agios Frankiskos (XIVe) qui abrite aujourd'hui le musée archéologique de Hania. La vieille ville est prise dans ses "murs" constituées de bastions, de fossés et de quelques ruines du mur d'enceinte. On y trouve également un port vénitien et un phare de construction ottomane, une forteresse (Firkas), la mosquée turque des Janissaires, un "Arselani" et un complexe maritime vénitien datant du XV^e siècle.

Le port vénitien a retrouvé son charme entre autre grâce à la Commission des Architectes. La seule chose qui manque, ce sont les bateaux qui ne peuvent plus stationner sous peine de se retrouver sur le quai lors de tempêtes. Tout autour du port sont situés différents restaurants. Attention au racolage !!!

La mosquée des Janissaires y a été construite en 1645 par les Turcs et serait la plus ancienne mosquée de Crète. Reconnaisable avec ses dômes et ses arches, elle a été lourdement endommagée par les bombardements de la seconde guerre mondiale.

Le phare vénitien (****), situé face au fort de Firkas, a été construit en 1570 et restauré par les Egyptiens en 1830. Le port est protégé par un brise-lames également vénitien construit en pierres énormes et dont au centre se trouvent les ruines de la forteresse vénitienne de San Nicola transformées en cafeteria (ouverte la nuit).

Près du port, six arsenaux vénitiens du XV^e siècle subsistent encore. Deux d'entre eux servent actuellement de centres de conférences tandis que les autres abritent de petites industries, des ateliers de réparation ou des dépôts. Une petite visite en vaut la peine pour en voir l'architecture et les passages qui les relient.

La forteresse de Firkas et les fortifications vénitiennes

La forteresse de Firkas et les fortifications vénitiennes (*), situées à l'entrée du port, ont été construites aux XIV^e et XVI^e siècles. Le fort date de 1629. Sous la domination turque, on y a emprisonné les insurgés crétois. Le 16 février 1897, le drapeau des Grandes Puissances y flotte, prononçant l'autonomie de la Crète. Au même endroit, 16 ans plus tard, le 1er décembre 1913, Eleftherios Venizelos était témoin de l'union de l'île avec le reste de la Grèce. On y trouve aujourd'hui le musée maritime de Hania ainsi qu'un théâtre d'été où des pièces de drame sont présentées.

Du côté des fortifications, nous pouvons voir au Nord-Est le Bastion de Sabbionera, au Sud-Est le Bastion de Santa Lucia, au Sud-Ouest le Bastion du Schiavo et, enfin, le Bastion de San Salvatore. Par endroit, nous retrouvons encore l'emblème de Venise. La porte "Rethemiotiki" ou "Kalekapi" a été détruite lorsque les Turcs se rendirent définitivement.

Quartier de Kastelli

Dans le quartier de Kastelli, tout près du port, se trouve le site archéologique (****) de la Kydonia antique. On y a retrouvé des poteries néolithiques, des objets de l'Age du Bronze, des tombes minoennes et des vestiges d'une ville minoenne, importante lors des périodes minoenne récente et post-minoenne. Elle domina la région occidentale de l'île. Des vestiges minoens sont visibles dans l'Odos Kanavaro (pas d'entrée, visible de la rue).

Odos Agiou Markou, on retrouve les vestiges du monastère et de l'église dédiés à Panagia Thavmatourgi (Santa Maria dei Miracoli) construite en 1606. Sa façade nord possède encore quatre arcs aveugles de différentes dimensions et son dôme était supporté par un tambour de pierres de différentes couleurs. Le monastère est actuellement transformé en petit hôtel.

Odos Lithinon, vous pouvez voir des portes vénitiennes et, au fin fond de la rue, un groupe de bâtiments formant la maison du recteur vénitien et connu sous le nom de Palazzo. Les Vénitiens reconstruisirent les fortifications existantes en utilisant beaucoup de ruines Gréco-Romaines. Des colonnes et des pierres sont encore visible dans la muraille de l'Odos Katre. Dans cette rue, vous pouvez également voir une des portes.

Sur la Platia Sindrivaniou, l'hôtel Palazzo est de construction vénitienne. Son escalier extérieur est vénitien et il y a des restes d'une fontaine en dessous.

La platia 1821

La platia 1821 (**) était un point de rencontre pour les turcs comme en témoigne le bain turc situé sous la place et partiellement excavé. Toujours sous la place, nous trouvons une grande citerne vénitienne qui aurait pu alimenter la ville pendant six mois. Elle tomba en désuétude après le tremblement de terre de 1595 qui changea le cours de la rivière l'alimentant.

Sur la place, une plaque commémore la pendaison de l'évêque Melhisedek à un platane en 1821 par les Turcs qui craignaient un soulèvement.

On y trouve également l'église byzantine datée 1630 sur sa façade et dédiée à San Rocco, Saint protecteur contre le choléra ainsi que l'église d'Agios Nikolaos ayant fait autrefois partie du monastère du même nom remontant au treizième siècle et dont des traces du cloître sont encore visible à l'angle nord de l'église. Considérée comme l'une des plus importantes églises de la ville sous la domination vénitienne, elle était grande et élégante avec de larges arches à l'intérieur. Ensuite, sous la domination turque, elle fut convertie en Mosquée Sultan Ibrahim dont le minaret se dresse juxta l'église. Durant le petit tremblement de terre en mai 1994, l'on craignit qu'il ne s'effondre sur la place.

Au sud de l'église d'Agios Nikolaos, on trouve la petite église byzantine dédiée à Agia Ekaterini.

La platia 1866

La platia 1866 (**) est également un petit oasis d'ombre et de fraîcheur. Elle est garnie de statues d'héros locaux et d'une fontaine turque. Quelques mètres plus loin, derrière l'hôtel Samaria et l'hôtel Omalos, on trouve la station de bus interurbain (KTEL).

L'odos Skridlof

L'odos Skridlof est la célèbre rue du cuir. Vrai bazar, les magasins de cuir s'y succèdent l'un après l'autre.

Odos Halidon

Odos Halidon, à côté de l'entrée de l'église catholique romaine, se trouve une porte très intéressante qui faisait sans doute partie du monastère entourant initialement l'église San Francesco. Elle porte une inscription latine remontant à l'époque vénitienne et sert d'entrée à un restaurant à Souvlakia.

La cathédrale orthodoxe de la Panagia Trimartiris a été construite en 1864 sur les vestiges d'une ancienne église à deux ailes. Transformée en fabrique de savon durant l'occupation turque, elle a toujours été considérée comme un endroit sacré où l'on pouvait intercéder auprès de la Vierge Marie (Panagia) pour lui demander un faveur. Au fond d'un étroit passage situé juste en face se trouve l'église catholique de l'Assomption. Dans la cour on a l'entrée d'un petit musée local privé d'art crétois.

Eglises

L'église byzantine à une seule aile dédiée à San Salvatore est située Odos Theotokopoulou, près du bastion du même nom et de son dépôt de poudre. Dans le mur nord de l'église, nous trouvons une tombe. Le tout est complété par deux petites pareklisia (chapelles) recouvertes d'un dôme.

Près du bastion de Santa Lucia se trouve l'ancienne cathédrale d'Agii Anargiri remontant au XVI^e siècle et possédant une belle collection d'icônes. Même sous dominations turques et vénitiennes elle demeura orthodoxe.

La chapelle Renieri, récemment restaurée, est le vestige d'une église privée d'un noble Vénitien.

L'agora

L'agora (ou marché public) (**), bâtiment impressionnant construit en 1911 au centre de ville, offre quelques 80 magasins alimentaires dont des épiceries, des boucheries, un poissonnier et un légumier. En forme de croix (chose unique en Grèce), il a été construit à l'emplacement et avec les matériaux de l'ancien Bastion Pittafora dont il subsiste quelques vestiges à l'Ouest de la porte frontale. Ouvert aussi le soir les mardi et vendredi.

Le jardin public

Le jardin public ou Dimotikos Kipos (*), situé à côté du marché, est idéal pour ceux qui sont à la recherche d'ombre et de tranquillité. Cette oasis de verdure, centre récréatif des habitants, a été aménagée en 1870 et abrite un petit jardin zoologique. Au nord-est des jardins se trouve le quartier de Chalepa où se trouvaient les résidences du prince George et d'Eleftherios Venizelos (quartier de Bolari).

La mairie

La mairie abritant la bibliothèque municipale se trouve odos Karaiskaki. On peut y trouver une collection de textes de l'époque vénitienne.

Quartier Halepa

On peut voir dans le quartier Halepa (Est de la ville) la maison du célèbre Eleftherios Venizelos (odos Eleftherios Venizelos), l'église d'Agia Magdalini de style Russe (odos Dagli), la Galiki Skoli (Ecole Française) située dans l'ancien couvent des Soeurs de Saint Joseph et la maison du premier gouverneur de Crète située entre la maison de Venizelos et l'école.

Le musée archéologique

Le musée archéologique de Hania est situé 25 Odos Halidon (tel. +30821 90334), dans l'imposante église vénitienne rénovée dédiée à Agios Frangiscos (San Francesco ou Saint Francis) et dont le jardin cache une adorable fontaine ottomane. Il été établi en 1963 et contient d'impressionnantes découvertes provenant des fouilles de la ville antique de Kydonia, d'Ildramia, d'Aptera, de Polyirinia, de Kissamos, d'Elyros, d'Irtakina, de Syia, de Lyssos, de Hania, d'Axos, et de Lapa (les deux derniers sont situés en préfecture de Rethymno). Tous les objets exposés, les larnakes (tombes) peintes de la période minoenne tardive, les vases et les instruments de la période géométrique, les statues des périodes hellénistique et romaine et le joli plancher romain en mosaïque sont exceptionnels. On peut y voir des découvertes mises en évidence par des fouilles en Crète occidentale, tel que des ustensiles, statues, pots, icônes, seaux, bijoux, mosaïques... datés des périodes néolithique, pré minoenne, minoenne, post-minoenne et romaine. On y trouve, entre autre, un Pyxis d'argile dépeignant un homme jouant de la lyre et des vols d'oiseaux datant de la période minoenne tardive vers 1310-1200 av. J.-C.

Dans le jardin se trouvent des portes vénitiennes issues de maisons écroulées et deux fontaines, l'une turque, l'autre vénitienne. Cette dernière fonctionne toujours et provient de la place Sindrivani.

Pour revenir au bâtiment de style purement vénitien aux arches pointues, l'aile centrale était flanquée de trois chapelles dômes (à droite et à gauche de l'entrée actuelle) et un clocher existait (à gauche de l'entrée actuelle). Sous l'occupation turque, elle possédait une grande aile centrale et deux latérales séparées par des arches. L'aile côté nord possède quatre chapelles et les ruines du minaret sont visibles dans le jardin.

Le musée naval de Crète

Le musée naval de Crète est logé dans le fort de Firkas. Des maquettes de bateaux allant des antiques aux modernes y sont exposés, accompagnés d'icônes et d'héritages de la glorieuse histoire navale de Crète.

Le musée historique

Le musée historique et les archives sont situés Odos Sfakianaki. Le musée présente des objets relatifs à l'histoire de la Crète tandis qu'aux archives on trouve une large gamme de collections historiques dont de vieux documents.

Mais aussi...

Mais Hania c'est encore la galerie San Marco (**), une loggia vénitienne du XVème siècle, des bains turcs (près de la cathédrale Agia Triada), un musée du folklore, des synagogues et mosquées ainsi que le minaret d'Ahmet Aga situé odos Hatzí Michalí Daliani (à l'arrière de l'Agora), les églises Eissodion et San Rocco (1630), un stade athlétique et le tribunal (Dikastiko Megaron) situé sur la Platia Dikastirion ou Platia Eleftherias, au bout de l'Odos Iroon Politechniou. Ce bâtiment du XIXème siècle était à l'origine destiné à devenir un hôpital. Au milieu de la place nous trouvons la statue d'Eleftherios Venizelos.

Une petite promenade

Nous partons du parc municipal situé entre les rues Dimiokratias et Tzanakaki et nous prenons l'odos Dimokratias en direction l'agora, puis la rue Karaiskaki. Près de la rue Kydonias, se trouve la mairie abritant la bibliothèque communale. Nous continuons ensuite vers l'ouest jusqu'à la platia 1866 pour prendre vers la droite dans la rue Halidon. Dans cette rue on trouve au début, construit sur les remparts, le centre de la collection littéraire "Chrissostomos". Plus loin, on peut voir la cathédrale de Hania, église à 3 voûtes des trois martyrs (transformée en fabrique à savon sous la domination turque). En face, se trouve l'église du monastère des San Franciscains et à côté l'ancienne église catholique devenue musée archéologique. L'odos Halidon aboutit sur la place Syntrivani, juste à côté du port vénitien et de l'ancienne mosquée.

Une seconde promenade a comme point de départ la mosquée des janissaires près du port. De là, vous empruntez la rue principale de la vieille ville, l'Odos Halidon et vous passez devant le musée archéologique pour aller vers les murs de la ville. A votre droite se situe le bastion de Schiavo, d'où vous avez une vue magnifique sur la vieille et la nouvelle ville. Au bout de l'Odos Halidon, l'Odos Skridloff vire vers la gauche, c'est la rue des maroquiniers. Si vous suivez tout droit cette rue, vous verrez à votre droite le marché des halles de la ville. Un peu plus loin vous prenez à gauche l'Odos Daskalojanni dans laquelle se trouve l'église d'Agios Nikolaos avec son clocher et son minaret. La rue débouche près des magasins vénitiens sur le boulevard du port. Si vous prenez à gauche, vous aboutissez le long de la mosquée des janissaires et à proximité du musée de la marine, ensuite vous pouvez continuer à flâner à travers les ruelles historiques.

Divers

Hania peut être le point de départ pour une excursion en Crète occidentale, une partie de l'île ayant une magnifique beauté naturelle. Il y a un bon nombre d'endroits intéressants à découvrir, dont le plus célèbre est la gorge de Samaria. Elles ont été classées parc national de Grèce et commencent au village d'Omalos, à une altitude de 1227 m pour se terminer après une promenade d'approximativement 18 km à la plage d'Agia Roumeli. Elle est ouverte à partir de mai jusque début d'octobre et est certainement un must pour chacun.

Hilimoudou

Eglise récente des Saint Constantin et Sainte Hélène. On y jouit d'une vue aérienne sur toute la région.

Hondros

Située à 65 km au Sud-Ouest de Hania, l'église byzantine d'Agia Paraskevi est décorée de fresques.

Hora Sfakia

A 70 km au Sud-Sud-Est de Hania, elle est située en bord de mer au centre d'une crique cachée dans une région remarquable pour le désert et l'éloignement qui se reflète dans la personnalité et le caractère de ses habitants. Une partie de son peuple est tourné vers la mer mais les éleveurs de moutons et de chèvres produisent d'excellents fromages tel que l'Anthotyros et le mizithra. Hora Sfakia fait partie des quelques ports de la côte sud de la Crète. Sur le quai, une plaque commémore la défaite de la Bataille de Crète (1941) et l'évacuation de l'île via Hora Sfakion par les troupes Alliées. Dans son port pittoresque, les petits bateaux d'Agia Roumeli accostent en été, apportant les promeneurs ayant traversé la gorge de Samaria. Ses visiteurs peuvent apprécier la quiétude et le calme du village aux cafés en bord de mer et aux tavernes. Ses vieilles maisons sont des exemples typiques de l'architecture crétoise.

Histoire

Sfakia a toujours été liée aux grands moments de l'histoire crétoise. Pendant la domination vénitienne, le village a eu un grand développement financier et le nombre de ses habitants a atteint 3000 âmes. C'est à cette époque qu'a été construite Castelli, sa forteresse, devenue également la maison du gouverneur vénitien local. Malgré l'échec de l'insurrection de 1770 et le "bain de sang", les citadins n'ont jamais abandonné et ont continué à combattre les Turcs à chaque occasion. Le 31 mai 1941, le petit port de Sfakia a été employé, avec l'aide des villageois, par les Néo Zélandais et les Australiens afin de s'échapper. Aujourd'hui, parmi les maisons du village, vous trouverez beaucoup des maisons vieillies de 300 à 400 ans et témoignant de son histoire glorieuse, sanguinaire et héroïque. Hora Sfakion a prospéré durant les dominations et elle jouissait jusqu'au XVIIIème siècle d'un commerce épanouissant avec sa propre petite flotte.

A voir

On peut y visiter l'église de la Panagia Psaromiligon décorée de sculptures en marbre, l'église avec fresques d'Agii Pandes et l'église byzantine d'Agii Apostoli, cruciforme avec un grand dôme. Indépendamment de l'exceptionnelle beauté naturelle de la bande côtière rocheuse dentelée, Hora Sfakion est également intéressante à visiter pour sa petite forteresse vénitienne construite en 1526, élément d'un système défensif composé de tours et de forteresses plus tard prises par les Turcs. On y trouve une belle plage sablonneuse avec de l'eau cristalline près du village historique.

Hora Sfakion est une base idéale pour des excursions en montagne et en mer vers les villages et plages sablonneuses de la Crète méridionale. Il est également intéressant de visiter l'église de Panagia de Thymiani située au village de Komitades ainsi que le légendaire Frankocastello.

Imbros

Le village

Le village construit à 57 km au Sud-Est de Hania et à une altitude de 780 m est appelé Imbros ou Nimbros. Le plateau pittoresque couvre une aire de 2.500 m² et ses habitants restent dans le village d'avril à novembre. Pendant l'hiver, alors que le village est couvert de neige, ils se déplacent vers des villages méridionaux. Ils sont la plupart du temps éleveurs, fermiers et cultivateurs de noyers et de raisins qui produisent d'excellents vin et raki. Ils produisent également du miel. Dans les tavernes, le visiteur peut goûter la cuisine traditionnelle sfakienne.

Imbros est un endroit de grande valeur historique et le lieu de naissance de grands révolutionnaires crétois. Il a été détruit lors de toutes les révolutions de Crète, en 1770, 1821, 1824 et 1827. Les vttistes peuvent bénéficier de merveilleux tours proposés dans la région.

Les gorges

Le ravin d'Imbros commence derrière les dernières maisons du village et se termine 8 km plus loin au village de Komitades. Sa traversée est plate, ne présente aucun danger et est facile d'accès même pour ceux qui ne sont pas habitués à de longues promenades. Le ravin est accessible tout au long de l'année sauf en cas de fortes pluies ou neige. On y trouve des cyprès, des chênes, des figuiers sauvages, des amandiers sauvages, des fleurs. Comme tous les ravins sfakiens, il est devenu un refuge pour des chrétiens lors de la domination turque et une base pour les révolutionnaires. Après une heure de marche, le visiteur arrive à Mesofarago où se situe un réservoir vénitien. A cet endroit, pendant l'été, il y a un habitant du village avec un âne pour aider les personnes fatiguées et proposant des rafraîchissements. Le paysage devient sauvage avec les versants rocheux étroits et verticaux. La largeur la plus étroite du ravin est de 2 m tandis que la hauteur approche les 300 mètres. Beaucoup de grottes sont formées dans sa roche escarpée. Une voie d'accès vers la droite mène au village de Komitades. Le ravin aboutit à un rivage rocheux muni de nombreuses grottes. Comptez 4 à 4 heures 1/2. C'est par cette gorge que les alliés de la Seconde Guerre Mondiale ont évacué l'île (Cfr. Hora Sfakia).

Innahorion

Cette région couvre la partie sud-ouest du comté de Kissamos et comporte 10 municipalités et 34 villages.

Kadros

Kadros est localisé à 66 km au Sud-Ouest de Hania et 11 km au Nord de Paleochora.

Plus ou moins 100 mètres après les premières maisons du village, prenez la route vers la droite, descendant vers l'église Byzantine de la Panagia située 200 mètres plus bas. A l'extérieur vous trouverez d'anciennes colonnes qui sont les vestiges d'un bâtiment plus ancien et à l'intérieur quelques fresques bien conservées. La clef de l'église est disponible dans une maison voisine.

Dans les environs se situe les vestiges de la Kandanos antique.

Kakodiki

Le village situé à 65 km au Sud-Ouest de Hania (28 km à vol d'oiseau) possède différentes églises situées dans différentes quartiers mais elles sont fermées et il n'est pas toujours facile de trouver le prêtre.

Dans la région d'Astratigos se trouve l'église byzantine de Michael Archangelos dont les portes sont décorées. On y trouve aussi des fresques du quatorzième siècle dont une représente, chose rare, l'Archange Michael à cheval, un paravent d'autel sculpté et une inscription de 1387. Pour la trouver, dirigez vous vers Kalithea et tournez à gauche juste après l'église du village. La route vous y amènera. Elle est située juste à côté de la grande église moderne. Le prêtre en possède la clef. Il habite à 200 mètres sur la colline derrière l'église.

Kalami

Situé à 3,5 km de Kalyves (15 km à l'Est de Hania), Kalami abrite le fort "Itzedin" construit en 1872.

Kalamos

L'église byzantine d'Agios Ioannis possède des fresques très bien préservées. Kalamos est situé au Sud-Ouest de Hania, à environs 32km à vol d'oiseau.

Kalathenes

Le village de Kalathenes est situé à une altitude de 280 m à 11,5 km de Kastelli Kissamou et à 46 km à l'Ouest de Hania. On y trouve les vestiges d'une intéressante villa vénitienne nommée "Rotonda" et ayant donné son nom au quartier. Cette ancienne propriété d'un noble Vénitien (entre 1500 et 1600) est construite selon des principes architecturaux inhabituels. On identifie encore clairement le portail et la cour. Son nom provient de sa forme circulaire. Une dame y vit, fait du tissage traditionnel et file sa propre laine.

Kalathenes a une importante production d'huile d'olive, d'excellent vin, de bois de charpente (cyprès), de produits laitiers et une coopérative de tisserands est toujours en activité avec une salle de manche où 20 femmes produisent des produits traditionnels tissés à la main (vêtements, napperons...) Les produits de la coopérative sont à vendre dans un petit magasin situé à Kastelli, près de la banque fédérale de la Grèce.

Kalergiana

Kalergiana est localisé à 1,5 km de Kastelli et à 44 km de Hania, à une altitude de 100 m. Son ancien nom était Kato Paleokastro répertorié depuis 1577 (Fr. Barozzi). La municipalité comprend les villages de Kalergiana, Agios Antonios, Bardiana, Dafni, Kambos et Marediana

Kalergis

Refuge du plateau d'Omalos, il est situé à un bon 6km au Nord-Est de l'entrée des gorges de Samaria (Sud de Hania), à une altitude de 1.680 mètres et est le point de départ pour quelques sentiers menant aux sommets du Lefka Ori.

Kalikratis

Kalikratis est un petit village montagneux situé au pied des montagnes blanches (Lefka Ori) au Sud-Est de Hania (Sud de Georgioupoli) à une altitude de 750 m. C'est un village traditionnel avec beaucoup de maisons en pierre bien préservées. Pendant l'hiver il est couvert de neige et la plupart des villageois descendent à la côte. Les habitants produisent du grain et du miel d'excellente qualité alors qu'un certain nombre d'entre eux sont éleveurs avec leurs propres troupeaux de moutons et de chèvres. Dans le village le visiteur peut trouver des tavernes qui offrent une cuisine traditionnelle et quelque chambres à louer. Le village est traversé par le chemin européen de randonnée E4, venant du village de Patsianos après avoir traversé la gorge d'Imbros.

Histoire : Kalikratis est un de ces nombreux villages n'ayant jamais été assiégés par les Turcs. Pendant la révolution grecque en 1821, elle fut occupée du 15 au 21 juillet. Durant la seconde guerre mondiale, le village fut une base d'opération pour les guerriers grecs et britanniques contre les Nazis. Une armée allemande de deux mille soldats, a envahi le village en octobre 1943, l'a brûlé et a exécuté vingt hommes et neuf femmes n'ayant pas su fuir à temps.

Kalives

Ce village côtier est situé à environ 18 km à l'est de Hania dans une belle région verdoyante. L'agréable village de Kalives est divisé en deux communautés, la modernes avec les structures architecturales contemporaines et le traditionnel avec les maisons en pierre et les ruelles étroites. La région est caractérisée par la présence de nombreux pressoirs à l'ancienne. D'autres métiers rares y sont aussi encore pratiqué. Kalives offre une plage pittoresque face au beau village.

Dans le passé, on y trouvait la forteresse vénitienne d'Apicorno, construite probablement à l'emplacement de l'ancienne Ippokoronio et qui aurait donné son nom à la région, Apokoronas. Kalives était probablement l'un des deux ports de la ville d'Aptera avec Minoa (Marathi).

Kaliviani

Le beau village de Kaliviani (municipalité de Gramvoussa) est situé au début de la péninsule de Gramvoussa à +/- 45 km à l'Ouest de Hania. Sa beauté peut être attribuée aux merveilleuses maisons en pierre et aux nombreuses fleurs qui y fleurissent chaque année. Ses habitants sont amicaux et hospitaliers. La tradition y est vivante puisque même aujourd'hui les maisons sont construites de manière traditionnelle en pierre par d'habiles techniciens.

Le village est le lieu de naissance de l'important révolutionnaire crétois Emmanuel Diktakis ayant organisé en 1840 la révolution contre les Turcs à Apokorona où il fut tué.

Kambi

Le village de Kambi est situé à 26,4 km au sud de Hania, à 500 m d'altitude. La communauté de Kambi, partie de la municipalité de Keramia, est formée par trois villages plus petits que sont Geroprinos, Madaron et Tsakistra. Kambi est construit sur un petit plateau du versant nord des montagnes blanches. Pendant les révolutions du XIX^{ème} siècle, c'était le centre des révolutionnaires crétois dont Ioannis Moutsakis qui y est né.

Kambia

C'est un village pittoresque situé un peu plus au sud de Plaka avec des maisons traditionnelles, des cours fleuries et la petite chapelle d'"Agos Nikitas". Un festival local est organisé chaque année le 15 septembre pour célébrer le jour de la fête du saint patron. A Kambia se tient une exposition sur le travail du peintre bien connu Santorinakis qui a une technique spéciale pour peindre sur des miroirs.

Kambos

Kambos est un petit village construit à une altitude de 340 m donnant sur la mer libyenne à 27,3 km de Kastelli Kissamou. C'est le siège de la municipalité du même nom dont fait partie le village de Berbathiana. Les habitants sont fermiers, éleveurs, apiculteurs, pêcheurs et artisans manuels (art de l'orfèvre).

A voir : Deux vieux moulins à eau, la gorge de Kambos, une vieille presse à olive fonctionnant avec de l'eau, l'église d'Agia Paraskevi avec des fresques de la période byzantine (IX^e-Xe siècle), monument d'une grande importance dans l'histoire locale, et l'église d'Agii Pantas construite dans une grotte.

Événements culturels : Fête patronale d'Agia Paraskevi le 26 juillet, festival en plein air.

Kandanos

Situé à 58 km au Sud-Ouest de Hania, Kandanos est l'endroit où il pleut le plus en Crète et une petite rivière y coule toute l'année. Kandanos est entourée d'oliviers et d'intéressantes églises Byzantines.

La situation exacte de la ville antique de Kandanos n'est pas connue. Pour certains, elles se serait située près de Kadros, pour d'autres c'est à l'emplacement de la ville moderne. En tout cas, c'est ici qu'on a retrouvé des vestiges d'un très grand bâtiment au sol en mosaïque du troisième siècle. L'ancienne Kandanos aurait peut-être été détruite par les Arabes.

Au sud de Kandanos, peu après le pont de la route principale, il y a une indication pour l'église byzantine située dans les environs de Tzevremiana. C'est l'une des plus importantes églises de Crète. Même si elle ne semble pas être très vieille, plusieurs parties d'une vieille basilique de la première période byzantine sont incorporées dans sa construction. D'un bout à l'autre on retrouve des chapiteaux d'une église plus ancienne ayant, selon les habitants, appartenu à une ancienne église d'évêché. L'église n'est qu'une seule longue aile et est décorée à l'arrière et autour des fenêtres par des jeux de brique. A l'intérieur, d'intéressantes fresques ont été peintes au quatorzième siècle.

Karès

La nature y est magnifique et le village est idéal pour trouver le calme et le repos.

Une route de montagne mène 8km plus au sud à Gournès (1100m d'altitude). Des bergers de la région d'Armenoi y ont construit les traditionnelles bries (koumi) en pierre. On peut aussi y voir la petite église en pierre des apôtres Pierre et Paul où, la veille de la fête patronale, le 28 juin, a lieu une grande fête où boisson et nourriture sont partagées avec les personnes qui s'y trouvent.

Kastelli Kissamos

Introduction

La belle ville de Kissamos est située à 42 km à l'ouest de Hania dans le golfe de Kissamos et est la capitale du comté de Kissamos. Kastelli Kissamou est entouré d'un beau paysage dans une région où le climat est excellent avec du soleil la plus part de l'année. Kastelli s'est transformée en une grande ville offrant tous les comforts et équipements dont peut s'attendre le visiteur et est reliée à Hania par un service régulier de bus public. Kissamos a été construite le long d'une merveilleuse plage sablonneuse où s'est tenue la ville antique de Kissamos. La mer cristalline claire et les vastes plages sablonneuses de Kissamos donnent à vos vacances un unique plaisir. Comme partout en Crète, l'histoire de Kissamos remonte loin. Le nom de Kissamos est d'origine pré hellénique et était le nom d'une communauté antique ayant existé à cet endroit. L'antique Kissamos était un centre maritime et commercial de la Crète occidentale et un des ports de Polyrinia. L'antique Kissamos s'est épanouie durant la période romaine et a continué à prospérer pendant la période byzantine récente en tant que siège épiscopal. Kissamos a toujours été une ville très fortifiée car souvent attaquée à cause de sa richesse et de son emplacement. Ce sont les Vénitiens qui ont construit le mur dont des parties subsistent toujours dans la ville. La forteresse vénitienne, Castelo, était la caractéristique spéciale de la ville et elle donna son nom à la ville. Vu le nombre de Kastelli en Crète, elle a été renommée Kasteli Kissamou.

Parsemé par-ci par-là dans la ville, nous trouvons quelques sites archéologiques et quelques monuments intéressants.

Avec Kissamos comme point de départ vous pouvez visiter les sites archéologiques de Falassarna et Polyrinia, les îles de Gramvoussa (îles de pirate), les belles gorges de Topolia et Sirikari, la lagune de Balos, les ruines de l'aqueduc et les bâtiments romains de Kria Brysi, des villages médiévaux...

Sites archéologiques romains

Port de l'ancienne Polirinia, Kastelli devient une très importante cité indépendante durant l'époque romaine. Les fouilles archéologiques progressent et l'on peut admirer des mosaïques des deuxième et troisième siècles (derrière le Centre de la Santé), des ruines romaines comme les bains, des villas, des tombes... qui prouvent l'existence d'une grande ville antique.

Château vénitien (ruines)

Le nom officiel de Kastelli est Kissamos. Kastelli provient du château vénitien se trouvant dans la ville. Il fut presque complètement détruit par les bombardements de la Seconde Guerre Mondiale.

Port et port de pêche

On trouve à 1km à l'ouest de Kastelli un petit port de pêche pittoresque offrant deux ou trois tavernes et une rampe à bateaux (usage public).

Kria Vrissi

A Kria Vrissi, tout près de Kissamos, on trouve les vestiges d'un aqueduc romain.

Katholiko

Sur la presqu'île d'Akrotiri, près du monastère de Moni Gouvernetou, un chemin taillé en escalier descend dans la gorge et mène à la grotte de Saint Jean (***) (Spilia Ioannis)

connue aussi sous le nom de grotte de l'Ours (Spileo Arkoudas). Elle aurait déjà servi de lieu de culte aux époques néolithiques et minoennes. Les archéologues pensent que sous l'antiquité, la grotte servait de temple dédié à Artemis. C'est à cet endroit que fut fondé le premier monastère de Crète par St Jean l'Ermitte (VIème - VIIème siècle) qui y vécut et y mourut. Sa tombe est située un peu plus bas. Dans la grotte (40 mètres de largeur, 150 mètres de longueur et une hauteur variant entre 3 et 20 mètres) on peut voir une chapelle (-) dédiée à la Vierge (Panagia Arkoudiotisa ou Notre Dame de l'Ours) et un puits rectangulaire creusé dans la roche. La légende veut que la Vierge Marie y transforma un ours en pierre alors qu'il était en train de boire l'eau des moines. Une stalagmite gris en forme d'ours est située à côté du puit. Un pèlerinage y a lieu le 7 octobre. Il faut ouvrir une petite barrière pour accéder au site.

Continuant après la grotte, le chemin mène à une gorge (**) traversée par un pont en pierre (***) donnant accès au monastère (***) dont il reste quelques bâtiments. Plus loin encore, on aboutit sur des rochers.

Créé au onzième siècle, le monastère de Katholiko est le plus ancien monastère de Crète. Il fut abandonné par ses moines il y a plus de trois cents ans à cause de constantes attaques de pirates. Son église est dédiée à Agios Ioannis Xenos (Saint Jean l'Ermitte), fondateur du monastère. Elle est découpée dans la roche de la montagne et sa façade en sillonne la pente.

La promenade (à pied) dure environ 30 minutes et il faut compter 1 1/2 à 2 heures pour toute l'excursion.

Kavalariana

A l'est de Kandanos se trouve Kavalariana (58 km au Sud-Ouest de Hania) et son église byzantine dédiée à Michael Archangelos. Elle est décorée de fresques de Ioannis Pagomenos datées 1327 reprenant les quatorze donateurs peints en deux groupes. L'église est situé un peu en dehors de Kavalariana, un panneau indique le sentier y menant.

Kavros

Cette petite station balnéaire très touristique est située sur la plage de Georgiupoli à 42km à l'est de Hania. On peut y faire un mini-golf "mythologique" au Funland et observer les tortues dans la rivière (route principale en direction de Georgiupoli).

Kefali

Kefali est situé à 440 m d'altitude à 29,5 km de Kastelli Kissamou et à 62,5 km au Sud-Ouest de Hania. C'est le siège de la municipalité du même nom qui inclut également les villages Simantiriana et Papadiana. Les habitants sont employés dans la ferme, l'élevage et l'apiculture.

Parmi les choses à voir notons la tour de Kaleris, l'églises byzantine d'Agios Athanasios construite au XIVe siècle et décorée de fresques en 1393, l'église byzantine de Sotiras Christos (clé disponible au café) décorée de fresques de grande qualité datée 1320 et, tout près, une villa vénitienne.

Plusieurs fêtes patronales ont lieu dans le village.

Keramia

La municipalité se compose de 16 petits villages, dispersés sur le versant nord du Keramos, une crête des montagnes blanches (Lefka Ori). Le torrent "Keramiotis" traverse la région créant la petite gorge de "Stilos". Il y a deux hypothèses concernant l'origine du nom "Keramia", l'un suggère qu'il vienne du mont Keramos, et l'autre des ateliers de poterie (keramia) qui, par le passé, fonctionnaient dans la région.

Kitiros

Kitiros est situé près de Voutas, au N-O de Paleochora. On y trouve deux églises avec des fresques bien conservées.

Kokino Chorio

C'est le village où des scènes du célèbre film "Zorba le Grec", basé sur le roman de Nikos Kazantzakis, auteur Crétois, ont été filmées. Il est situé à une petite distance d'Almirida sur le cap Drapanon, à 22 km à l'Est de Hania. Un autre point d'attraction à Kokkino Horio est la petite usine qui produit des éléments à partir du "verre soufflé".

Kolimbari

Ce village est situé à 23 km à l'ouest de Hania dans une région d'une grande beauté naturelle. Le village a joué un rôle important dans l'histoire crétoise. C'était le site de l'invasion turque en 1645 ainsi que l'endroit où en février 1897 Timoleon Vassos a commencé la lutte crétoise pour l'unification de l'île avec le reste de la Grèce indépendante. Aujourd'hui, les résidents du village vivent de la production des célèbres vins de Kisamos et du tourisme. Ce petit village tranquille mais hélas de plus en plus bétonné possède un petit port de pêche et le monastère de Moni Gonias (à la sortie du village). Au port, on peut louer un bateau pour aller visiter Menies, l'ancien Diktyna, située sur le côté nord du cap de Spatha. Dans la région, on a retrouvé différentes traces de civilisation minoenne mais aucune fouille systématique n'a encore été faite. Depuis Kolimbari, vous pouvez visiter les ruines de la ville antique de Diktina au bout du cap de Rodopou et le monastère de Gonias (Moni Gonias) dédié à la Vierge Marie.

Le monastère-forteresse de Moni Gonias, haut lieu du christianisme crétois fondé en 1618 et dédié à la Panagia, est situé à un kilomètre au nord du village et est articulé autour de l'église possédant un narthex, un dôme et une chapelle entourée d'un préau et dédiée à Notre Dame Odigitria. Les cellules des moines sont situées autour du préau, près des quartiers de l'abbé, du réfectoire et des dépôts. Alors que le boulet de canon logé dans le mur face la mer est un souvenir des assauts turcs, les nombreuses inscriptions ornant le mur témoignent de l'importance de ce monastère possédant une importante collection de précieuses icônes post-byzantines, de reliques et d'autres trésors religieux. Comme dans tous lieux de culte, une tenue décente exigée : pantalon pour les hommes et robe longue pour les femmes. Le monastère est aujourd'hui le siège de l'académie orthodoxe de Crète.

Un peu plus loin derrière le monastère, on trouve l'église dédiée à la Panagia.

Komitades

A la sortie du ravin d'Imbros, près de la côte sud de Sfakia, se situe le village de Komitades. Il est situé à une altitude de 200 m, à 68 km de Hania et à 4,5 km de Hora Sfakion. La région est couverte d'oliviers et la vue vers la mer libyenne et l'île de Gavdos à l'horizon est merveilleuse. Le village a été détruit plusieurs fois par les pirates de Saracenes. Selon la tradition, durant l'une des attaques, les villageois ont demandé l'aide de Saint Georgios et lors de la sauvegarde du village, ils ont construit une merveilleuse église au XIVe siècle en son honneur. Dans le passé, Komitades a été un grand et riche village avec beaucoup de merveilleuses maisons dont la plupart d'entre elles sont maintenant abandonnées. Le village produit de l'huile d'olive et un excellent miel. Dans les tavernes le visiteur peut goûter la cuisine traditionnelle sfakienne et dans les magasins acheter le célèbre tissé sfakien et autres objets de broderie. Autour du village, il y a beaucoup de grottes dont une, à la sortie du ravin d'Imbros, abrite la chapelle d'agios Pavlos. Un peu plus loin, on trouve le vieux monastère de Panagia Thimiani dont l'église est consacrée à la naissance de la Sainte Mère.

Le sentier menant à l'église byzantine d'Agios Georgios (construite en 1314) débute de la place centrale, passe derrière le mur de l'église principale et, après quelques minutes, à travers une faille dans un mur. Il continue ensuite en bas de la colline le long d'un mur de pierre. L'église possède des fresques d'Ioannis Pagomenos, datées 1314, et dont l'une d'elles représente son donateur agenouillé.

L'église de la Panagia Thymiani est visible depuis la route lorsqu'on approche du village de Sfakia. Le monastère a été construit pour la première fois en 1500 et, en accord avec la tradition, a pris son nom de l'icône de la Sainte Mère trouvée sous un buisson de thym. Il est devenu célèbre à travers toute la Crète. C'était ici que 1.500 hommes de la région proclamèrent la rébellion le 29 mai 1821 contre les Turcs. Il sera détruite par ces derniers en 1867.

Korakies

Le couvent fleuri aux rares touristes est difficile à trouver. Il est situé dans la région au nord du village, à un peu plus de 5 km au Nord-Est de Hania (Akrotiri).

Kournas

Seul lac d'eau douce en Crète, il est situé à 4 km au Sud-Est de Georgioupoli (43 km au Sud-Est de Chania). Il a 3,5 km de circonférence, 1,4 km², 45 m de profondeur et 2 sources abondantes en son fond. Son nom est dérivé du mot arabe désignant un lac. Comme mentionné par Pashley, dans la région du lac se trouvait Korion (« Punaise ») et le temple d'Athina. Aujourd'hui Kavalou Metochi se trouve à la place de Korion. Son ancien nom était Korissia (Korhsia), dérivé de Korion, et était connu comme plein d'anguilles. Aujourd'hui il est considéré comme une des plus importantes curiosités de toute la Crète et déborde de vie en été. La plus belle période pour le visiter est l'hiver. On se trouve alors dans une sérénité absolue pour jouir du magnifique paysage avec les montagnes enneigées se reflétant des les eaux cristallines. Sa plage de sable blanc permet de s'y baigner.

Des grottes ont été découvertes en 1961 du côté sud du lac et sont un site unique. Située entre le village et le lac, à moins de 5 km de l'intersection avec la grande route, on y accède par un sentier et on y bénéficie d'une belle vue sur le lac. Elle n'est pas très grande (35 mètres de profondeur) mais possède plusieurs stalactites, stalagmites et piliers naturels. On saura vous renseigner à la taverne.

Le vieux village reflète encore l'architecture traditionnelle des villages crétois et on y trouve quelques églises byzantines.

L'église byzantine (***) dédiée à Agios Georgios est située à l'extrémité est du village et possède un narthex divisé en trois parties, trois ailes et des arches aveugles qui la soutiennent. Elle est décorée de fresques représentant entre autre (dans les absides) d'énormes mains tenant la Sainte Ecriture. Dans le passé, elle aurait eu une quatrième aile. L'église byzantine dédiée à Agia Irini (*) se trouve au milieu du village et est accessible, depuis la route, par un escalier descendant. Elle est décorée de fresques. Enfin, l'église dédiée à la Panagia est reconnue pour ses décorations de portes et fenêtres (**).

Koustogerako

Le village, entouré de profondes gorges et de falaises abruptes, propose aux visiteurs une grotte et deux églises à 73 km au Sud de Hania. Tout au long de son histoire, ce village fut plusieurs fois détruit sous différentes occupations.

L'église byzantine dédiée à Agios Georgios et datée 1488 est située sur une colline surplombant le village. Elle est décorée de fresques de Georgios Provatopoulos.

L'église dédiée à Agia Anna est située sur une colline opposée et est également décorée de fresques. On y a une belle vue sur le village.

La grotte de Cyclopa est située à peu près à 200 mètres au Sud-Ouest du village mais n'est pas facile à trouver. Elle pourrait être liée au récit de l'«Odyssee» dans l'histoire des Cyclopes.

Kyani Akti

La "Côte d'Azur" est une plage entre Kalyves et Kalami. On y trouve un hôtel.

Kydonia

Kydonia est un des comtés de la préfecture de Hania. Il est bordé au nord par la mer de Crète, au sud par le comté de Sfakia, à l'ouest par le comté de Kissamos et à l'est par le comté d'Apokoronou. Il couvre une superficie de 631 km² et son chef-lieu est Hania, deuxième plus grande ville de Crète. La côte offre de merveilleuses plages.

Le port de Souda, situé dans la baie de Souda, est un des plus grand de Grèce et est relié quotidiennement par ferry au Pirée. L'aéroport est localisé à quelques kilomètres de Hania et a un certain nombre des vols vers Athènes chaque jour ainsi que beaucoup de vols charters pendant la période estivale.

C'est une région fertile grâce à l'abondance de l'eau courante et d'un climat tempéré. Kydonia produit aujourd'hui de l'huile d'olive, du vin, des raisins et des agrumes de qualité exceptionnelle.

Kydonia était une des ville-états de la Crète antique. Elle a eu sa propre monnaie et était probablement célèbre pour son vin car des pièces de monnaie de la ville représentaient une branche de raisins ou la tête de Dionysus.

La région a gardé son nom depuis l'époque byzantine. Sous la domination vénitienne, elle s'appelait Piano della Canea avant d'être appelée ania Agiasi (signifiant banlieues de Hania) par les Ottomans. Les Turcs la renommèrent Kydonia en 1867.

Kyriakoselia

On trouve dans la région du village de Kyriakoselia, situé à 31 km au Sud-Est de Hania, deux églises et un fort byzantin.

L'église byzantine d'Agios Nikolaos possède plusieurs belles fresques bien conservées et est un bel exemple d'architecture byzantine. Son plan est cruciforme avec une nef Est-Ouest plus large et plus vaste que le transept. Comme décoration nous avons un large narthex (plus récent), un dôme recouvert de tuiles, des arches aveugles, des demi-cercles en briques autour des fenêtres, des colonnes avec chapiteau créant des doubles ouvertures aux fenêtres latérales... Vous pourrez trouver la clef de l'église au café de Samonas mais le gardien vous accompagnera.

Derrière l'église continue la route menant, sur le flanc de la montagne, à une grotte habitant la petite église dédiée à Agios Mamas. Lors de la fête qui s'y déroule le 2 septembre, on y mange de la viande bouillie, coutume qui remonterait aux anciens sacrifices d'animaux au dieu Pan dont des découvertes dans la grotte en témoignent leur existence passée.

La forteresse byzantine de Kyriakoselia se trouve dans le village de Kastelli au sommet de la colline. A l'intérieur de ses murs épais d'un mètre trente nous trouvons des réservoirs et puits, les vestiges de l'église byzantine dédié à Agia Paraskevi et une nouvelle église. La forteresse d'Agios Nikolaos (Saint Nicolas) a pris son nom de l'église byzantine se trouvant à l'intérieur. Difficile d'accès et inexpugnable, la forteresse a joué un rôle important lors de l'arrivée des Vénitiens sur l'île : elle a servi durant six années de centre des troupes byzantines et n'a été livrée aux Vénitiens qu'en 1236. Son unique entrée se trouvait du côté où l'on peut voir l'échelle taillée dans le roc. La situation isolée pouvant contrôler tout le port de Souda fit l'importance de cette forteresse. Son église à nef unique dédiée à Agios Nikolaos, une des plus belles églises byzantines de Crète, possède une impressionnante coupole et des fresques datées du XIVe siècle à la valeur artistique importante. Sa voûte est cruciforme à l'extérieur et classée. D'après les éléments architecturaux, on date sa construction à la fin du XIIe au au début du XIIIe siècle.

Laki

Depuis le village historique de Laki (25 km au Sud-Ouest de Hania, 500 mètres d'altitude), on a une vue magnifique sur la vallée et les Lefka Ori. Le village fut la scène de plusieurs rébellions et batailles contre les Turcs. Sur la route d'Omalos, une plaque commémore les combattants résistants de la Seconde Guerre Mondiale qui furent tués par les Allemands. Le courage de certains est rappelé dans le folklore Crétois et leurs exploits relatés dans le Cretan Runner de George Psychoundakis.

Lefka Ori

Le Lefka Ori, dit aussi "Madares", constitue la principale chaîne montagneuse de la Crète occidentale et se composent de 57 crêtes dont la plus haute s'élève à plus de 2.000 m.

Cette chaîne doit son nom à ses versants blancs, couvert de neige jusqu'à la fin du printemps. Parmi les crêtes, les plus connues sont Pachnes (2.453 m.), Agio Pnevma (2.254 m.), Venizelos ou Mavri (2.069 m.), Kakovoli (2.214 m.), Zaranokefala (2.140 m.), Thodoris (2.370 m.), Kastro (2.218 m.), Modaki (2.244 m.) et Trocharis (2.401 m.). Les versants méridionaux du Lefka Ori forment les fameuses gorges de Samaria et d'Imbros où quelques chèvres sauvages vivent encore. La région est connue pour sa riche flore et nous y trouvons le célèbre bois d'ébène crétois et des cyprès sauvages. On peut monter le Lefka Ori jusqu'au plateau d'Omalos, au village de Kambi et à la ville d'Anopoli.

Lissos

Situé à 72 km au Sud-Sud-Ouest de Hania, le site de Lissos est soit accessible par bateau (s'arranger au village de Sougia) soit via une petite promenade ni longue (compter environ 1h 30) ni difficile sur le GR E4. Le sentier qui y mène commence au port de Sougia, traverse une petite gorge puis grimpe à gauche vers la prochaine baie, Agios, l'ancien port d'Elyros situé à Lissos. Lissos devint très riche, frappait sa propre monnaie en or et était une importante cité lors des périodes dorique, romaine et byzantine. Nous y trouvons d'ailleurs, en plus des églises byzantines, des ruines grecques et romaines (un stade, un théâtre et un temple muni de mosaïque).

Le temple dorique d'Asklipios, d'où jaillissait de l'eau médicinale, était visité de toute la Crète et est situé à la base de la montagne où passait le fleuve sacré. Il fut découvert avec sa belle mosaïque en 1957 en même temps qu'une vingtaine de statues, offrandes aux dieux par des malades ou des guéris en guise de gratitude, et un serpent en or. Dans le temple

d'Asklipios, des serpents étaient gardés dans le but d'être utilisés lors des cérémonies curatives et des rituels de guérison. On y trouve aussi un stade et un vallon cénotaphes romains.

Notons aussi une fontaine et des baignoires taillées dans le roc.

Les monuments les plus importants du site sont le temple d'Asklipios (périodes hellénistiques et romaines), une partie d'un théâtre romain et des tombeaux à chambre creusés dans la roche.

A Lissos, on trouve aussi deux églises byzantines : celle dédié à la Panagia, située près du temple d'Asklipios et décorées de fresques, et celle dédiée à Agios Kirikos située près du rivage. Cette dernière a été construite sur et avec les vestiges d'une basilique plus ancienne. On peut y voir comme décoration, entre autre, des colonnes de marbre avec des croix et des décorations intégrées aux murs.

Lousakies

Lousakies est un petit village à l'écart du tourisme, construit à 4 km au sud de Kissamos (50 km à l'Ouest de Hania) au sommet d'une colline. Il offre une vue imposante sur le nord du golfe de Kissamos et à toutes vallées fertiles. La municipalité comprend les villages de Lousakies, siège de la municipalité, Galouvas, Zahariana, Merada, Metohi et Fterolaka. Dans le cimetière nous pouvons voir l'église byzantine dédiée à Agios Polikarpos, Agios Charalambos et Agios Nikolaos. Son architecture est cruciforme mais les ailes latérales lui donnent une forme rectangulaire. Elle possède un dôme et un narthex. Belle vue plongeante depuis la nouvelle église. Notons aussi la présence du musée du folklore de Kissamos.

Loutro

C'est un joli et sympathique petit village de bord de mer situé à environ 85 km au sud de Hania, à l'extrémité du cap Mouri. On croit que c'était le site de la ville antique de Finikas réferée dans l'"Acte des Apôtres" et le port de l'Anopolis antique. Plus tard, il est devenu le port hivernal de Sfakia car l'entrée est protégée par une petite île le transformant en un port naturel où les bateaux peuvent faire escale même lors de très mauvaises conditions. C'est aussi cette petite île qui protège du vent une petite plage sablonneuse idéale pour les amateurs de sports nautiques. Le village prit son nom après que des baignades, dont l'eau était dirigée vers l'Anopolis voisine, aient été découverts dans la région. Parmi les bâtiments plus anciens notons le bâtiment municipal (en ruine), la "chancellerie", employé par le premier gouvernement en 1821. On y trouve également les ruines d'un fort, de moulins, de chapelles et d'autres constructions sur le promontoire que les bateaux contournent. Le traversier accoste sur la plage (entre les transats) et débarque en été son lot de touristes. Le paysage majestueux, le calme, l'eau cristalline et l'hospitalité des indigènes ont donné à Loutro de nombreux amis et d'ardents visiteurs. Aucune voiture, aucun vélo... rien pour abîmer la paix de cet endroit historique. Quelques petits hôtels, appartements et chambres ainsi que quelques belles tavernes offrent à leurs invités une atmosphère amicale qui fait de Loutro un endroit idéal pour des vacances et détente. En plus, le visiteur peut apprécier la beauté naturelle des rivages du sud-ouest de la Crète avec diverses excursions d'un jour aux sites archéologiques, aux gorges et aux plages vierges inoubliables. Un service quotidien de ferry y est proposé. Depuis Loutro il est possible de visiter les ruines de la ville antique d'Aradena avec l'église byzantine de l'Archange Michel et les ruines de l'Anopolis antique.

Dans la région nous trouvons des ruines d'églises byzantines ainsi que de châteaux vénitiens et turcs.

Machairoi

Ce petit village pittoresque a été classé comme habitat traditionnel. Sur la place se trouve un petit théâtre où se tiennent en été de nombreuses manifestations culturelles.

Malathiros

Malathiros est situé à 21 km de Kastelli et à 48 km de Hania sur la route de Faleliana – Roka – Sfakopigadi – Malathiros. Le village est construit à une altitude de 315 m et composé de 4 plus petites entités. Il est le siège de la municipalité. Le village est mentionné au recensement de 1577 de Fr. Barozzi. On y trouve l'église byzantine d'Agia Irini avec des fresques bien préservées et les deux églises "tis Theotokou de Kimissi" et "Astratigos" ainsi que le fort Malathiros, situé 500 m plus au sud, avec ses tours ruinées, ses bastions, ses réservoirs d'eau... En 1867 deux batailles ont eu lieu dans le village. Elles y ont arrêté la marche en avant des Turcs.

Malaxa

Le village est situé à 16,5 km à l'est de Hania. L'altitude de Malaxa, donnant sur la baie de Souda, a été pendant l'occupation turque le théâtre de nombreuses batailles contre l'envahisseur.

Maleme

Ce village est situé à 17 km à l'ouest de Hania. Avant la deuxième guerre mondiale, c'était le site de l'aéroport de Hania où en 1941 les villageois ont participé à la "bataille de Crète" en essayant d'empêcher les parachutistes d'envahir l'île. Aujourd'hui, Maleme est d'abord un village pour touristes, attirant un grand nombre de visiteurs pendant les mois d'été. De Maleme vous avez un accès facile au site de Kalkales où vous verrez les ruines d'une tombe vouée datant de la période minoenne tardive ainsi que le cimetière allemand (4.465 soldats) situé sur une butte de 107m.

L'église byzantine construite en 1530 et dédiée à Agii Apostoli est située à Pirkos Psilonerou dans la région de Maleme (direction Xamoudohori) et possède une sculpture au-dessus de sa porte.

A 3km au sud de Maleme, on trouve le cimetière allemand (Deutscher Soldatenfriedhof) où sont enterrés 4.465 hommes tombés lors de la bataille de Crète en mai 1941. La statue allemande d'un aigle en train d'attaquer commémore l'atterrissage des Allemands sur le petit aéroport de Maleme lorsqu'ils attaquèrent la Crète. Un peu avant le Cimetière Allemand, un sentier mène à un tombeau minoen remontant à la période postpalatiale. Lors de fouilles en 1966, on y découvrit deux sceaux.

Maniliopoulo

Situé à 20 km à l'ouest de Hania et à une altitude de 120 m, Maniliopoulo est un village pittoresque construit parmi des arbres énormes. Il est le siège de la municipalité portant le même nom et est mentionné pour la première fois au recensement égyptien de 1834.

Marathi

Situé à 17 km à l'Est de Hania (presqu'île d'Akrotiri), Marathi possède un petit port de pêche et un site archéologique, l'ancienne cité de Minoa (appartenant à Aptera visible depuis Marathi). Des fouilles ont mis à jour une partie du port et des constructions remontant au deuxième siècle.

Marathokefala

Le village est situé 24 km à l'Ouest de Hania, au sud de Kolimbari. Après l'église, tourner à gauche et environ 100 mètres après la fin de la piste on trouve une grotte dont une stalactite, située au fond, est considérée comme bénie.

Marmara

Située à la sortie de la gorge d'Aradaina, cette plage de galet est agrémentée d'une taverne où l'on peut demander un bateau.

Maza

Le village de Maza est situé au Sud-Est de Vrisses, à 37 km à l'Est de Hania. La fontaine (-) est situé au bord de la route juste en dessous d'une petite église blanche n'ayant rien de particulier.

L'église byzantine (*) du XIIIème siècle et dédiée à Agios Nikolaos se trouve au milieu du village et est ouverte aux visiteurs. Elle est décorée de fresques d'Ioannis Pagomenos enterré sous l'église.

Située dans une région assez verdoyante, Maza offre également d'assez beaux points de vue.

Meskla

Comme en témoigne les vestiges, Meskla est le site d'une ancienne ville située à 21 km au Sud de Hania, mais les archéologues ne se sont pas mis d'accord de laquelle il s'agit. Parmi les fouilles nous pouvons voir des murailles cyclopéennes.

A l'entré du village, près du pont, nous avons une première église, dédiée à Michael Archangelos, qui possède, sur son toit, la colonne d'un ancien bâtiment.

Près de l'église moderne (portant le même nom) se trouve l'église byzantine de la Panagia (Assomption de la Vierge Marie) construite au XIVème siècle sur les ruines d'un temple de la période Classique. Des mosaïques des Vème et VIème siècle furent également découvertes.

Enfin, près du pont dans la partie basse du village se trouve l'églises byzantines dédiée à Sotiras Christos, possédant des fresques de Theodore et Michalis Venieri datées 1403 et dont plusieurs sont, malheureusement, dans un triste état.

Milia

Milia est situé près du village de Vlatos et le vieux village a été restauré avec respect et amour de l'environnement. Le village suit la tradition et il n'y a ni électricité, ni chauffage central. Milia est un point de départ idéal pour de petites excursions dans les environs comme Vlatos, le parc de la paix, Kalathenes, Sirikari, Aikirgiannis et Tsourouniana.

Les fêtes patronales sont Agios Georgios le 8 mai et Agios Constantinos le 21 mai.

Moni

Le village de Moni est situé à 65 km au Sud-Ouest de Hania, au Nord de Sougia. L'église byzantine dédiée à Agios Nikolaos possède un clocher vénitien et des fresques d'Ioannis Pagomenos datée 1315 dont une grande d'Agios Nikolaos. Fermée et non visible de la route, la clé est disponible dans les maisons près de la fontaine du village.

Moni Chrisopigis

Situé 1 km en contre-bas de la route au Sud-Est de Hania, le monastère a été fondé par la famille Chartophylakas au XVIème siècle. Lors de la révolution de 1821, les moines furent tué le jour de Pâques lors de l'invasion du monastère par les Turcs. Aujourd'hui, il y vit plusieurs religieuses.

Au sein du monastère, on trouve l'église cruciforme dédiée à la Panagia. L'intersection des ailes est couverte par un dôme et un narthex divisé en trois partie se trouve devant l'église. La partie centrale mène à l'église principale.

Moni Gouvernetou

Le monastère (*) de Gouverneto (ou de "La Vierge des Anges") se trouve au nord-est du cap Mélekhas, à 4 km au nord du monastère d'Agia Triada et à 19 km au Nord-Est de Hania (Akrotiri). Un des plus anciens monastères de Crète (construit au XIIème siècle), sa forme actuelle date de 1548. Les modifications ont été menées par des moines issu du monastère byzantin de Saint Jean l'Ermite existant encore dans une gorge voisine. Le monastère ressemble à une forteresse avec des tours à chaque angle construites pour le protéger des attaques. Le monastère s'est épanouit au XVIe siècle mais a été en partie détruit en 1765 et lors de la révolution de 1821. Après la libération, il s'est épanouit une nouvelle fois.

Le monastère est un exemple typique de l'architecture monastique orthodoxe. Il est constitué d'une enceinte rectangulaire, avec le Katholikon en son centre. Le Katholikon (XVIe siècle), d'architecture cruciforme sans dôme, possède de grands narthex devant l'aile principale de l'église, des tourelles à chaque angle (pour se défendre des agresseurs) et un plafond voûté. La façade est décorée de fines sculptures typiques de l'influence baroque lors de la période vénitienne et l'autel de sculptures vénitiennes. L'église est dédiée à la Présentation de la Vierge tandis que le Saint patron de la plus petite chapelle est Agios Ioannis Xenos (St. Jean l'Ermite), fondateur du monastère.

Nous trouvons également un réfectoire, la cuisine, les entrepôts, le four, la cave, l'entrepôt d'huile et les cellules.

Bien que le monastère ait été saccagé en 1821 par les Turcs pendant la guerre grecque de l'indépendance (plusieurs moines perdirent la vie et les archives détruites), il a été restauré et appartient aujourd'hui au monastère d'Agia Triada. Entrée payante.

Dans la grotte d'Arkadiotissa, la déesse Artémis y était vénérée à l'époque préhistorique.

Mouri

Sur le chemin menant à Mouri (à +/- 46 km à l'Ouest de Hania, au Sud de Kissamos), un panneau annonce sur la gauche l'église byzantine d'Agios Nikolaos située une centaine de mètres plus loin. Cruciforme, elle se différencie des autres par son transept plus haut que sa nef. Elle est décorée de fresques dont la particulièrement grande représentant Agios Nikolaos. On y a un beau panorama sur la région.

Mournies

La région est en grande partie montagneuse et comporte 14 municipalités et 31 villages. Les gorges et la forêt composent un imposant paysage et font de la région un des endroits les plus visités de Crète. Le village de Mournies, siège de la municipalité du même nom, est un village situé à 3,8 km au sud de Hania et à une altitude de 40 m. Il a pris son nom de "Mournies" des nombreux mûriers et cette appellation est toujours d'actualité aujourd'hui. Au début du XVIIe siècle, Mournies était célèbre pour ses belles villas appartenant à de nobles locaux. Une d'elles, localisée au sud-est du village, était l'imposante villa à trois niveaux de "Koukounara". Elle avait de beaux jardins fleuris, des fontaines, des statues... un vrai paradis où beaucoup de personnes célèbres y avaient reçue l'hospitalité dont la glorieuse Mme. Ortans, l'impératrice Eugénie, l'épouse de Napoléon III, la reine Olga de Grèce et le Roi Constantinos en 1913. La villa aujourd'hui restaurée est devenue le siège du département de la marine de Grèce. Mournies est le lieu de naissance d'un des plus grands hommes de la nouvelle République hellénique, Eleftherios Venizelos. L'influence de Venizelos sur l'histoire de la Grèce était primordiale, de sa participation aux entretiens avec les Ottomans a résulté à accorder l'indépendance de la Crète en 1897 et à l'union finale de la Crète avec la Grèce en 1913. La maison de Venizelos (*), située sur la rue principale de Mournies, a été transformée en musée (pas visité) où de nombreux éléments personnels du politicien y seront exposés.

Le monastère (***) d'Agios Eleftherios, construit au VIIème siècle, est situé dans les environs du village près de l'hôpital. Son église est en forme d'une croix latine avec trois absides et un dôme surélevé par un tambour. La partie avant de l'église remonterait au Xème ou XIème siècle.

Egalement près du village, l'église (jamais trouvée) dédié à Profitis Ilias est de style baroque. Ses sculptures en façade reprennent les armoiries de la famille Kalergis (importante famille crétoise sous la domination vénitienne), des lions et des inscriptions. Il se peut que ce soit celle située dans le second monastère plus récent.

Au sud du village se trouve une église perchée au sommet d'une colline. Elle n'a rien de particulier mais on y jouit d'une belle vue sur Hania. (***)

Nea Kydonia

À l'ouest de la ville de Hania et juste après le pont enjambant le fleuve de Kladios, on trouve la municipalité de Nea Kydonia. Elle comporte trois villages relativement petits qui ont été uni en 1985 en municipalités. Ces trois villages sont Galatas, Daratso et Stalos. La municipalité s'étend de la mer vers l'intérieur des terres et couvre un domaine renommé pour

sa beauté naturelle. Elle a joué un rôle dans la lutte locale contre tous les envahisseurs lors des dominations. Aujourd'hui elle combine avec harmonie la tradition et le respect envers le passé de l'île, avec l'expansion et le progrès nécessaire à réaliser un futur meilleur.

Neo Horio

Le village est situé à 24 km à l'Ouest-Sud-Ouest de Hania, au Sud-Est de Kolimbari. En dépit de son nom, Neo (C)Horio (Nio Xorio) signifiant « nouveau village », il est déjà mentionné au XV^e siècle. Dans le quartier supérieur du village, une intéressante résidence moyenâgeuse a été conservée. Le début de sa construction remonte à la période de domination vénitienne mais elle a aussi été modifiée sous la turcocratie où elle servait également de demeure.

L'ensemble appartient en partie à la municipalité et en partie à des particuliers et comprend un moulin à huile, des dépôts et des espaces de résidence.

Le visiteur peut s'asseoir sur la grande place au platane solitaire et au puits, se rafraîchir et goûter aux brochettes et à toutes sortes d'autres délices à toutes les petites tavernes du village.

L'église byzantine dédiée à Agios Nikolaos est décorée de fresques représentant, entre autre, le donateur aux cheveux blond-roux et à la barbe grise dans un jardin avec l'église en main. Il porte une robe noire qui descend jusqu'à ses genoux, des chaussures très étroites de la même couleur et un béret en main.

Le visiteur peut voir la forteresse turque de Koule, construite sur des vestiges vénitiens, sur une colline au sud du village, ainsi que la maison historique de Saridon et un moulin à huile dont la restauration a été approuvée et la mise en valeur réalisée par la municipalité.

Nerokouros

Le site minoen (époque des nouveaux palais, 1600-1700 Av. J.-C.) est important car on a retrouvé très peu de vestiges de cette époque dans l'ouest de la Crète (5 km au Sud-Est de Hania). Lors de fouilles archéologiques en 1976, on y a retrouvé les vestiges d'une villa et différents objets exposés au musée de Hania. Le site est situé au croisement de la route nationale et de la route menant à Malaxa mais n'est pas bien visible depuis la barrière de protection.

Nopigia

Ce village est une petite communauté côtière de la municipalité de Drapanias située à 9 km de Kastelli (36 km à l'Ouest de Hania). Nopigia est agrémentée d'une belle plage de galet bordée d'eau cristalline.

Sur la route de Hania, un peu avant Nopigia, un panneau indique l'ancienne ville de Mithimna (-). Elle est située environ 100m au sud dans un champ d'oliviers. On y retrouve un site archéologique et l'église dédiée à Agios Georgios (*), construite sur le site d'un ancien temple probablement romain. Son orientation Nord-Sud, due probablement à la forme du temple, est extrêmement rare et contraste avec l'orientation Est-Ouest plus usuelle dans les églises Orthodoxes. On a retrouvé à Nopigia une statue représentant une femme avec un enfant.

Sur la route de Kastelli, tournez au sud vers Koleni. A mi-chemin, on trouve l'église byzantine dédiée à Agios Pandeileimonas (**). Cruciforme, elle possède un dôme et un bâtiment rectangulaire.

Enfin, à deux cents mètres de la route principale du village, sur le chemin menant la plage, on a une grotte appelée Rizospilios qui possède un fleuve sous-terrain.

Omalos

Le plateau d'Omalos est situé à 39 km au sud de Hania à une altitude de 1.050 m et est entouré par de hautes crêtes. Son diamètre est de 4 km et en son centre se tient le village d'Omalos. On peut y accéder depuis les villages de Laki, d'Agia Roumeli et d'Agia Irini. Sa situation invincible a transformé sous la domination turque le plateau en un refuge pour les combattants persécutés et a ensuite servi de refuge lors de tous les combats des Crétois. Dans le passé, la région vivait de la culture des céréales et des pommes de terre, mais aujourd'hui les indigènes s'occupent d'élevage et de culture. Le plateau était un ancien lac d'où l'eau s'écoula par une grotte située à droite de la route lorsqu'on descend à pied de la colline vers les gorges de Samaria. Sur une colline à l'extrémité du plateau se trouvent la maison et la tombe de Hatzis Michalis Yannaris, célèbre révolutionnaire de la Rébellion de 1866, 1878, 1897 et 1912. A côté de la maison, la chapelle d'Agios Pandeileimonos, a été construite par Hatzis Michalis Yannaris en remerciement de sa libération de prison. Omalos est également connu pour la colline d'Agios Pandeileimon et la grotte de Tzani, la plus profonde de Grèce (280m).

Palechora

Paleohora est la seconde plus grande ville de Crète méridional après lerapetra et est située presque à l'extrémité sud-ouest de l'île à 74,5 km au sud-ouest de Hania. Sa population est employée dans le tourisme, la culture d'olives, la pêche et ,depuis peu, dans la production de tomate sous serres chaudes. Le tissage traditionnel y est également développé. La ville est populaire et l'on y trouve beaucoup d'hôtels, d'appartements, de chambres à louer, de restaurants, de tavernes... Toutes fois, elle a su garder son authenticité. On y trouve également un musée d'histoire intéressant par ses nombreux objets exposés témoignant de l'histoire glorieuse de la région. En été, de petits bateaux fournissent des excursions vers des plages autour de l'île et d'autres petits villages comme Sfakia, Sougia, Loutro et Elafonissi. "Août musical" est un événement culturel très populaire, ayant lieu chaque année du 1er au 10 août. Enfin, selon des historiens, la ville actuelle est située sur le site de la ville antique de Kalamidi.

La ville est dominée par les vestiges d'une forteresse vénitienne construite par le duc de Crète Marino Gradonico en 1279-82 afin de protéger le port contre les invasions par la mer et nommée Castel (château) Selino. De là, ils pouvaient exercer un contrôle sur la navigation en mer de Libye ainsi que sur les Crétois des villages de montagne environnants. La forteresse a été détruite par les révolutionnaires et renforcée en 1334. Celle que nous voyons aujourd'hui est plus le résultat de la reconstruction après sa destruction par le pirate Barnbarossa en 1539. Seuls les murs extérieurs ont été conservés; l'intérieur est une étendue verte de prés d'où on a une vue magnifique sur la mer et les montagnes. A certains endroits, sont encore visibles les emplacements pour les équipements d'artillerie antiaérienne, dont les Allemands ont équipé la forteresse pendant la Seconde Guerre mondiale. Accès permanent.

Construite sur une presqu'île, la ville possède d'un côté une belle plage sablonneuse à l'eau cristalline souvent assez venteuse (spot de windsurf) et de l'autre le port et la plage de galet. Fermée les soirs d'été, la rue principale est alors envahie par les restaurants et les activités de la ville.

Depuis Paleohora, vous pouvez visiter les grottes de Zoures et Haraks dans le village d'Azogires qui aurait été choisis par les 99 pères de notre église afin de mener leurs vies monastiques. Vous pouvez également visiter la petite île de Gavdos.

Patima

A Patima (sud-ouest d'Episkopi et sud-est de Kournas village), on trouve l'église dédiée à Agios Theodoros et possédant de belles tombes décorées à l'intérieur, ainsi que des vestiges de constructions vénitiennes et une tombe minoenne à tholos.

Paxinos

Situé sur la presque île d'Akrotiri, Pazinos ou Paxinos (suivant différentes sources) possède le cloître des moines d'Agia Triada ou monastère d'Agios Ioannis Eleimon (Saint Jean le Charitable) datant du XVII^e et dont l'architecture style forteresse est d'influence vénitienne.

Perivolia

Perivolia est un petit village construit à une altitude de 450 m, entouré par de petites gorges, des chutes d'eau et une forêt de châtaigniers. Le village est localisé à 29 km de Kastelli Kissamou et à 62 km de Hania. C'est le siège de la municipalité du même nom. Les habitants sont employés dans la ferme, l'élevage, l'apiculture et le travail manuel (barils, lampes traditionnelles, paniers).

A voir : Le musée de Skalidis, des moulins à eau, de vieilles presse à olive, le site archéologique de Myrina et des tombeaux datant de la période romaine.

Permonia

Parmi les vieux métiers crétois encore pratiqués dans la région, on peut voir à Permonia (30 km au Sud-Est de Hania) un fabriquant de chaises.

Pervolia

Alors que le nom de ce village localisé à 4,5 km au sud de Hania signifie jardins, le village est un des plus jolis de la région de Hania et a été mentionné comme le *Piemonte* de la Crète occidentale. Il y avait beaucoup de belles villas dans la région dont une d'elles a été possédée par Moustafa Naili et est appelée "Selsebilia", nom d'une fontaine du paradis musulman. Elle était si belle que même le sultan Abdul Bezit en 1850 ait été jaloux de lui. Ce monument significatif de l'histoire de Crète a été détruit par les Allemands lors de leur domination afin d'être utilisée comme matériau de construction.

Dans le petit village de Garipa (Boutsounaria) situé au sud de Pervolia, on trouve l'église byzantine à quatre ailes dédiées à Sotiras Christos, Agios Dimitrios, Agios Charalambos et Agia Anna. Elles auraient toutes été construites en même temps.

Près de cette église, on trouve les ruines de l'église byzantine dédiée à Agios Georgios et décorée de fresques.

A 1,5 km du village, sur les hauteurs, se trouve le site historique de Boutsounaria, lieu de rassemblement des combattants crétois lors des révoltes des derniers siècles.

Phalassarma

Phalassarma est le village le plus à l'est de la Crète, situé approximativement à 20 km de Kissamos (55 km à l'Ouest de Hania) dans le "cou" de la péninsule de Gramvousa. Le nom de Falassarna est pré-hellénique et est dérivé de la nymphe "Falasarni". Le village était destiné à être le port de la Polyrinia antique. Son époque de prospérité avait lieu pendant la période hellénistique lorsque la ville frappait sa propre pièce de monnaie. Son port important des périodes classique et hellénistique était fermé, entouré par des murs et relié à la mer par un canal. Le port et le canal sont aujourd'hui des terres cultivées suite à la chute du niveau de la mer et les vestiges antiques sont localisés à 300/400 m de la mer. La position sûre du port, fort imprenable, et la richesse de la région indiquent que Falassarna était un grand centre naval et commercial. Les vestiges aujourd'hui sauvegardés sont une partie des murs protecteurs de la ville composés de murs cyclopéens, de tours défensives, de bases de maisons et de vestiges du temple consacré à Artemida ou à Apollona. La ville a été détruite par les conquérants romains.

Actuellement, Falassarna est une cité tranquille avec beaucoup de petits hôtels, des appartements et des tavernes, près d'une merveilleuse plage sablonneuse. Le visiteur peut y admirer la magnificence du paysage archaïque et du ciel bleu. Elle offre une des plus belles plages sablonneuses de Crète bordée d'eau cristalline verte-bleue.

Sur la route qui mène de Kastelli Kissamos à Falassarna, au sommet de la colline, vous aurez une vue magnifique sur la mer et le paysage sauvage de la Crète occidentale. La région de Falassarna offre des plages de sable et à l'eau limpide, un petit port de pêche et un site archéologique (une ancienne cité et un fort).

Site archéologique : Des fouilles y sont en cours. Une partie des murs et des bâtiments de la cité ont déjà été mis à jour tout comme l'ancien port se retrouvant, suite au changement géographique de la Crète, sur la terre ferme. Lors de la période Hellénistique, Falassarna était une puissance commerciale et navale (ancien port de Polirinia). La ville possédait une acropole située au sommet de la colline formant la péninsule. Les fortifications autour de la colline sont encore visibles. Le port se trouvait juste au-dessous des fortifications sur le côté sud de la péninsule. On y trouvait deux tours (au nord et au sud) datant du IV^e siècle av. J.-C. Un canal long de 100 mètres permettait de relier le port à la baie située au nord de l'acropole.

Les monuments les plus importants du site sont :

- Le port hellénistique avec les tours défensives, aujourd'hui situées sur la côte.
- Les petits temples des périodes classiques et hellénistiques.
- La mine antique.
- Les tombes à ciste.

Pikilassos

Le village de Pikilassos situé au Sud de Hania (24 km à vol d'oiseau), propose à ses visiteurs une église orthodoxe et les ruines d'un fort vénitien.

Plaka

C'est le plus grand village de la région d'Almirida, à 25 km de Hania. Le visiteur peut y admirer un coucher du soleil magique, ainsi que beaucoup d'autres attractions comme les grottes naturelles de mer, les vieilles maisons, les étroites rues pavées en pierre et appréciera le festival "Plakiana" de juillet, en l'honneur du joueur de lyre Crétoise Mihalis Papadakis, où beaucoup de vieilles coutumes locales revivent.

Platanias

Petite ville animée à 10 km à l'Ouest de Hania, Platanias est un petit port et la vieille ville pittoresque (sur une colline) offre toutes sortes de facilités touristiques, hôtels, restaurants, magasins... La partie supérieure du village serait la plus belle.

Face à la plage, nous voyons la petite île de Thodorou (accès interdit), refuge des kri - kris (chèvres sauvages de Crète).

Platanos

Platanos est le village principal de la région et est situé à 10 km au Sud-Ouest de Kissamos (Ouest de Hania). C'est un village moderne et spacieux dont les habitants sont principalement occupés dans les serres, oliveraies et tourisme. C'est le siège de la municipalité comprenant les villages de Platanos, Ano Sfinari, Kavoussi, Limeniskos, Sfinari et Falassarna.

Le nom du village signifiant platanes est très représentatif car le village abonde d'arbres et de fleurs grâce à l'abondance des sources d'eau. Le village offre beaucoup de facilités comme un cabinet de docteur, des stations services, beaucoup de magasins, des chambres à louer et des tavernes. Platanos combine la vie traditionnelle avec ses cafés traditionnels et la vie moderne. Ces dernières années, elle a continué de croître. Plusieurs des habitants se sont déplacés aujourd'hui à Falassarna et à la plage d'Agios Konstantinos à cause de la croissance du tourisme à ces endroits. On peut y bénéficier d'un point de vue.

Plemeniana

Sur la route principale quittant Kandanos par le sud, il y a un pont avec une indication pour l'église de la Panagia Mirtidiotisa (Notre Dame des Myrtes) accessible par un sentier étroit et court, longé par de vieux arbres (myrtes). Une fresque représente les donateurs parmi les myrtes.

Après la dernière maison de Plemeniana (vers le sud) se trouve l'église byzantine d'Agios Georgios (1410, visible depuis la route) décorées de belles fresques datant du début du quizième siècle. Les deux donateurs de l'église y sont représentés dont la femme agenouillée. Plemeniana est localisée à 60 km au Sud-Ouest de Hania.

Polyrinia

Construit au pied de la colline où était situé l'ancien Polyrinia, à 6,5 km au sud de Kastelli Kissamou et à 49 km à l'Ouest de Hania, à une altitude de 300 m, la plupart des maisons du village incorporent des matériaux de construction de la cité ancienne. Son ancien nom était Apano Paleokastro mais a été renommé à cause de la proximité du site archéologique de Polyrinia. La municipalité comprend les villages de Polyrinia, Grigoriana et Kato Paleokastro.

Les restes du passé ont été incorporés aux maisons, aux bâtiments publics, partout. Un des vestiges les plus intéressants de la Polyrinia antique est l'aqueduc impressionnant d'Andrianos, composé de deux conducteurs creusés dans la roche, avec une largeur de 1,35 m et une hauteur de 2,3 m, se terminant par deux fontaines de marbre et se croisant

sous la colline. Ils ont reçu quelques sorties secrètes pour les cas de siège. Face au bureau de la municipalité, il y a les vestiges du vieux moulin à olive construit avec des pierres de l'aqueduc d'Andrianos. Deux de ses piliers sont issus de la Polyrinia antique, l'un du palais et l'autre du temple d'Artemis.

Dans le village se trouve également l'église de l'Assomption de la Sainte Mère. Elle est construit dans la roche et contient quelques précieuses icônes. Pendant la domination turque, elle a servi d'école secrète pour les enfants grecs. Une des découvertes les plus merveilleuses est une colonne sépulcrale représentant le seigneur de la ville de Sosamenos et sa jeune fille Tiro, avec un élégie au sujet de la beauté et des vertus de la fille décédée.

Le site archéologique : Polyrinia était une des ville-états les plus importantes de la Crète occidentale. Elle a été construite en amphithéâtre sur la colline à une altitude de 418 m d'où on avait une vue impressionnante sur les mers de Crète et de Libye. L'histoire de Polyrinia commence durant la période minoenne et continue toujours aujourd'hui. C'était la ville la plus enrichie de la Crète antique et elle commanda toute la côte occidentale de l'île. Les habitants étaient probablement des bergers, ce qui est reflété dans le nom de la ville se traduisant du grec poly = beaucoup et rin(e)a = moutons. L'emblème de la ville était le taureau et une tête du taureau était représentée sur l'une des faces de ses pièces de monnaie. Sur l'acropole de Polyrinia se trouvait un temple consacré à Artemis dont des pierres ont été utilisées pour construire en 1894 le bâtiment de l'église du Saint Père localisé à l'endroit même du temple. L'autel du temple antique fait partie du mur oriental de l'autel du nouveau temple. Beaucoup de pierres gravées contenant des traités et des indications sont incorporées aux murs de l'église. Selon la légende, Agamemnon s'est arrêté en Crète lors de son retour de Troie afin d'y faire un sacrifice. Il a ancré ses bateaux à Honi (aujourd'hui Nopigia) et en exécutant le sacrifice, il a vu du temple ses bateaux brûlés par ses prisonniers de guerre et a dû partir avant d'avoir terminé son sacrifice.

Polyrinia n'a plus été fouillées depuis 1938 et les ruines visibles aujourd'hui sont la couche supérieure datée de l'époque romaine ou médiévale. Les murs entourant le dessus de la colline ont été construits sur des murs plus anciens. Ils ont été modifiés à chaque période et ont des morceaux représentatifs des techniques helléniques, romaines, byzantines et vénitiennes. Cette ville fondée par les Archaiens et les Doriens au VIIIe s. av. J.-C. a, dans le passé, supporté une grande population. Il semble que sa domination se soit étendue de la mer de Crète, au nord, à la mer de Libye, au sud.

Dans le cimetière d'Agios Nikolaos on a retrouvé le crâne d'un athlète muni d'une couronne de feuilles en or et une pièce de monnaie de Polirinia en bouche.

Au dessus de la citadelle, l'église des 99 martyres a été construite sur les vestiges d'un temple du quatrième siècle av. J.-C. Juste à côté, des vestiges d'énormes murailles (probablement de l'époque grecque) sont visibles. Sur la colline, on trouve des grottes et des tombes romaines ainsi que des aqueducs creusés dans le rocher.

Potamidia

Le village de Potamidia est situé à 3,5 km de Kastelli Kissamou et à 40 km de Hania sur la route de Kaloudiana – Potamidia - Topolia, à une altitude de 40 m. Il est construit près du fleuve "Tyflos" dans un endroit magnifique abondant de végétation. Son nom "potamidia" signifie remblai du fleuve. C'est le siège de la municipalité et a été mentionné pour la première fois en 1834 lors du recensement de Pashley.

Prodromi

Le nom du village situé à 57 km au Sud-Ouest de Hania et 10km au Nord-Est de Paleohora, provient de son église byzantine dédiée à Agios Ioannis Prodromos. Une seconde église byzantine dédié à la Panagia est située dans la région dite Skafidia et est visible de loin. Elle est décorée par des briques dentelées (côté est) et des fresques d'Ioannis Pagomenos datées 1347.

Profitis Ilias

Site du tombeau de VENIZELOS

Les tombes de la famille de Venizelos sont situées sur la colline de Profitis Ilias (sur la presque île d'Akrotiri), à 4,5 km de Hania et une altitude de 122m. Dans ce site offrant des vues magnifiques sur la ville de Hania, Eleftherios Venizelos (personnalité de la révolution du XIX^e) a été enterré en 1936 comme son fils Sofocles en 1964. En 1897, les combattants crétois ont levé le drapeau de la révolution à cet endroit et ont exigé l'union de la Crète au reste de la Grèce. La combinaison du monument et de la belle vue sur Hania, fascine les visiteurs.

Eleftherios Venizelos était un homme d'état Crétois qui lutta pour soulever le joug Turc et plus tard, pour l'Union avec la Grèce. Il fut premier ministre de Grèce à plusieurs reprises, et l'un des plus importants hommes d'état Grec, jusqu'à ce que les monarchistes le forcent à démissionner et l'envoient en exil en France.

Durant l'été, la petite église du Prophète Elie est assez populaires pour la célébration de baptêmes et de mariages.

Provarma

Village particulièrement pittoresque avec des maisons restaurées et un panorama magnifique.

Ramni

Jolie place. Dans le centre du village au moment de la fête patronale de Saint Dimitri, on peut écouter de la musique et des chansons crétoises traditionnelles.

Rodopos

Dans ce village traditionnel situé 30 km à l'Ouest de Hania, on trouve quelques vestiges d'influence vénitienne.

Rodovani

Ce vieux village situé à 57 km au Sud-ouest de Hania, au Nord de Sougia, nous rappelle sans cesse son passé.

L'église byzantine dédiée à la Panagia est décorée de fresques en partie détruites reprenant les donateurs, Georgios et Moshana Kantanoleon. Au XVIème siècle, Georgios Kantanoleon était le leader d'une révolution réussie contre les Vénitiens. Dans la région, on peut encore voir les églises byzantines dédiées à Agia Paraskevi, Agios Georgios et Agios Ioannis.

Les fouilles du site hellénique de l'ancienne Elyros situé 500 mètres au-dessus du village ont révélé une des plus importantes villes grecques de l'Ouest de la Crète, industrielle et commerciale fabriquant, entre autre, des armes. Ses ports étaient situés à Sougia et à Lissos. Mais Elyros était aussi importante aux époques romaine et byzantine. Une statue romaine représentant un philosophe local y fut découverte et se trouve actuellement au musée archéologique de Hania.

Les vestiges d'une basilique construite au VIème siècle sont situées dans le centre de la vieille ville. Cette basilique était le siège de l'archevêque. Une église plus moderne et plus grande est un point de repère du site d'Elyros.

Rokka

Le village de Rokka est situé à 15,5 km de Kastelli Kissamou et à 35 km au Sud-Ouest de Hania sur la route de Faleliana - Rokka, à une altitude de 210 m. C'est le siège de la municipalité qui comprend le village de Kera. Sur cette colline, on trouve les vestiges d'un château vénitien, la chapelle d'Agios Antonios, une acropole et des vestiges de réservoirs et de bâtiments. Le nom vénitien du fort est "rocca" et c'est la raison pour laquelle le village s'appelle de nos jours Rokka (avec double "k").

Samaria

Introduction

C'est dans une forêt nationale protégée par l'état grec depuis 1962 (en raison de la richesse de la flore et de la faune) que l'on peut faire une balade à pied (de mai à octobre) à travers la plus longue gorge d'Europe (18 km). Elle commence à une altitude de 1340 m au plateau d'Omalos pour se terminer à la mer (possibilité de baignade à Agia Roumeli). On y a un sentiment de petitesse et de futilité de l'existence de l'homme. Il est possible de remonter une partie des gorges depuis Agia Roumeli et ce jusqu'aux "portes de fer", la partie la plus étroite. On y voit vivre la célèbre chèvre sauvage de Crète appelée "Kri-Kri", ainsi que des oiseaux rares. Au sol poussent des fleurs sauvages et des herbes rares. Il y a l'eau courante partout et la lumière du soleil apparaît et disparaît, créant de belles colorations. Il est conseillé d'avoir de bonnes chaussures !!!

Elle est localisée à 42 km au Sud-Ouest de Hania dans Sfakia, une des 4 provinces du district de Hania, couvre une superficie de 48,5 km² et a des dimensions variant entre 2 à 40

m de large et 250 à 600 m de profondeur. Les doriens, au V^e siècle av. J.-C., la transformèrent en un centre religieux très influent en y fondant la cité-état de Tara à la sortie de la gorge côté mer. Ils construisirent également des temples et établirent l'Oracle d'Apollon au cœur de la gorge. Pendant la lutte crétoise pour la liberté, beaucoup de combattants y ont cherché refuge.

Le début

La promenade dans les gorges est une expérience appréciable. Il est possible de la descendre en 3-4 heures mais un pas plus lent accorderait davantage de temps au visiteur pour l'apprécier. Habituellement le début de la promenade commence vers 7-8 heures le matin et se termine au plus tard vers 6 heures de l'après-midi à la plage. Rester dans la gorge durant la nuit n'est pas autorisé. Le sentier piéton au fond de la gorge est mis à disposition par les autorités du parc. Des guides y patrouillent constamment et sont toujours disponibles pour de l'aide. Le tabagisme n'est pas autorisé à l'intérieur du parc et l'arrêt pour une pose n'est seulement permis qu'aux aires prévues à cet effet (tous les 2 ou 3 km).

Xyloskalo

Xyloskalo est le point de départ de la promenade pédestre. Le nom de Xyloskalo signifie "escalier de bois". Au début du sentier, un escalier a été taillé dans la roche pour rendre possible le passage. On y trouve un pavillon touristique équipé d'un restaurant panoramique et de chambres à louer. Face à la route, l'imposant mont rocheux est Gigilos où, selon la légende, Zeus avait son trône au sommet. Au pied du grand éboulement rocheux, au loin sur la droite, se trouve la source de Limosséli où Zeus descendait régulièrement prendre son bain.

Xyloskalo signifie "escalier en bois". Il y aurait 218 rondins en bois formant autant de marche entre le pavillon et le fond de la gorge.

Après 30' de descente, on a la source appelée Néroutsiko. Autrefois, les Dieux, nymphes et demi-dieux y buvaient. 45' plus bas, on a la chapelle d'Agios Nikolaos où les cyprès sont probablement les plus vieux de la gorge et dont le géant aurait plus de mille ans. Dans le village de Samaria, on trouve le logement du gardien du parc et une liaison téléphonique. Le village fut évacué en 1962 lorsque la gorge fut déclarée parc national. Les autorités ont restauré les bâtiments qui sont maintenant inhabités et offrent aux visiteurs une aire de repos ombragée munie de bancs et de tables. On y trouve 3 chapelles dont Ossia Maria, la plus vieille, construite en 1379 par les Vénitiens. Cette église byzantine est décorée de fresques. Son nom fut abrégé avec le temps en "Sia Maria" et "Sa Maria" pour être finalement prononcé Samaria. Le hameau et la gorge ont pris le nom de cette chapelle. Les deux autres chapelles sont Christos et Agios Georgios.

La fin

Plus loin, on trouve la chapelle de Metamorphosis, localisée sur une terrasse dominant le torrent. Ce lieu a été considéré par les archéologues comme étant le siège de l'oracle d'Apollon établi par les Doriens au Vème siècle av. J.-C. Peu après la chapelle, on arrive aux "portes de fer". A cet endroit, les deux versants opposés du canyon s'élèvent et se rapprochent. On est entre deux massifs murs rocheux, très abruptes, s'élevant de quelques centaines de mètres dans le ciel et formant à leur base un passage impressionnant de +/- 3 m de large. De toute la journée, le soleil n'y brille que quelques minutes. Le nom grec des "portes de fer" est "sidiroportes". Peu après avoir franchi les limites de la gorge, à 30' des portes, on arrive au village d'Agia Roumeli "le vieux" puis Agia Roumeli "la neuve". Cfr. la page dédiée à ce village.

Samonas

Une grotte souterraine a été découverte lors de la percée d'une route agricole. Cette grotte est riche en décors naturels.
Du village : belle vue sur la plaine verdoyante de la municipalité d'Armenoi.

Sarakina

A l'entrée du village situé à 66 km au Sud-Ouest de Hania, quand vous venez de Paleohora, se trouve une première église byzantine dédiée à Michael Archangelos et dont les fresques, de bonne qualité, datent du quatorzième siècle. L'église n'est pas facilement visible de la route principale mais un panneau indique le chemin traversant une rivière puis montant une centaine de mètre. La clé est disponible au café du village.
Dans le village se trouve la seconde église byzantine dédiée à Agios Ioannis et possédant également des fresques du quatorzième siècle.

Sassalos

Le village de Sassalos est situé à 21 km de Kastelli Kissamou et à 57,5 km de Hania sur la route de Kaloudiana – Herethiana – Sfakopigadi – Malathiros – Sassalos, à une altitude de 340 m. C'est le siège de la municipalité qui inclut les villages de Sassalos, Koundoudiana et Maneriana. Le village est mentionné par Fr. Barozzi depuis 1577. Près du village débute la gorge de Salasse, une petite promenade menant au fleuve de Tyflos.

Sfinari

Le village de Sfinari situé à l'Ouest de Hania (34 km au Sud-Ouest de Kastelli Kissamos) est arrosé par beaucoup de sources d'eau et est ainsi accablé d'arbres et de fleurs. Le poisson frais abonde en mer et des dauphins sont souvent vu un peu plus loin. Il arrive que des phoques viennent sur les rochers près de la belle plage de Sfinari pour donner naissance à leurs bébés.

Le village offre beaucoup de chambres et tavernes ainsi qu'une plage couverte d'arbre. Sur la plage se trouve la petite chapelle d'Agia Paraskevi, construite à l'intérieur d'un rocher. Dans le petit port du village, il y a une rampe de lancement pour de petits bateaux.
En plus du petit port de pêche et de sa plage, on jouit d'un beau point de vue sur la côte.

Sirikari

La nature de Kissamos est présentée ici dans toute sa grandeur. Les arbres couvrant les montagnes et les ravins profonds créent un paysage dont la beauté est unique. Le peuple qui conserve ses vieilles coutumes, est doux, courageux et hospitalier. Sirikari est le lieu de naissance de Theodoros Baxevanis, héros décédé en 1867 en combattant les Turcs. Sirikari est situé à 52 km de Hania et à 14 km de Kastelli, à une altitude de 500 m. C'est le siège de la municipalité du même nom qui comprend les villages Katsikantiana, Kioliana, Kontokrithiana, Kostogiannido, Megalo Horio, Miheliana, Stratigiana, Siniana, Tzortziana et Tsihlina. Le nom Sirikari vient probablement de la profession du premier colon qui était un tisserand de soie (Sirikaris).

A voir : La gorge, la forêt de châtaigniers, la grotte de la Sainte Mère (Panagias), l'église byzantine d'Agii Apostoli avec ses fresques du XIV^e siècle, monument de grande importance, et deux vieilles manufactures.

Événements culturels : fêtes patronales : Agios Constantinos le 21 mai, Agia Paraskevi le 26 juillet, Panagias le 15 août, Prodomos Ioannis le 29 août, Timios Stavros le 14 septembre, Ioannis le 26 septembre et Mihail-Gavrili le 8 novembre.

Sklavopoula

Le vieux village de Sklavopoula, perché à 650 mètres d'altitude à plus ou moins 80 km au Sud-Ouest de Hania, possède des ruines vénitiennes et plusieurs églises byzantines. Il offre aussi de beaux panoramas.

L'église byzantine d'Agios Georgios datée 1290 au-dessus de la fenêtre, se trouve à côté de l'école du village. Elle possède des fresques de deux styles différents. La clé est dans une maçonnerie à côté de la cour.

Dans le bas du village, nous trouvons les églises byzantines dédiées à la Panagia et à Sotiras Christos. L'église de Sotiras Christos est la plus basse et elle est ouverte. Ses fresques du quatorzième siècle représentent, entre autre, le donateur placé devant des arbres et l'église. Un peu plus haut, l'église de la Panagia est fermée mais la clé se trouve dans la dernière maison du village. Ses fresques également du quatorzième siècle sont considérées comme un maillon important dans le développement de l'Ecole Crétoise. Le donateur y est représenté avec une maquette de l'église.
Sklavopoula possède encore une église moderne.

Souda

La baie de souda est le port de Hania (Est) aménagé dans une baie naturelle. Au fond de cette baie, on trouve un cimetière anglais. Mais Souda est aussi une petite ville de 5531 habitants située au bord de la baie du même nom, à l'est de Hania. Le port de Souda est le deuxième plus grand port de Crète et un des plus grande de Grèce avec des connexions quotidiennes en ferry avec Le Pirée. En raison de sa position stratégique, la baie de Souda est une station navale de l'Otan. Pratiquement une partie de Hania, Souda fournit tous

les équipements d'une ville moderne. Au milieu de la baie de Souda, se trouve le petit îlot du même nom, possédant un château vénitien ayant joué un rôle significatif dans l'histoire de la Crète.

Lorsqu'on vient de Hania, le cimetière des Forces Alliées se trouve juste avant Souda. Le site est impressionnant et la vue des tombes de pierre blanche sur le fond bleu de l'eau est jolie. Les 1527 tombes témoignent de l'ampleur de la bataille de Crète. On peut y voir les tombes de nombreux Anglais, Australiens et Néo-Zélandais dont celle de Dudley Perkins, résistant tué près de Laki et dont l'histoire est relatée dans le livre "The Cretan Runner" écrit par G. Psychooudakis. L'archéologue J.D.S. Pendlebury, conservateur de Knossos pour l'Ecole Britannique d'Athènes, y est également enterré. Il avait participé aux fouilles commencées par Arthur Evans. Bien connu et apprécié des crétois, il s'enrôla dans l'armée britannique au début de la guerre et fut renvoyé en Crète pour y organiser la résistance. Il fut exécuté par les Allemands en 1941 alors qu'il travaillait pour le Service de Renseignements Anglais (British Intelligence). Dans son éloge, son confrère archéologue grec, Dr. N. Platon, a déclaré : "La terre, que vous avez fouillée avec le pic de l'archéologue et enrichie avec le sang du guerrier, vous abritera en une gratitude éternelle".

Sougia

Le village de Sougia est situé à 67 km au sud-ouest de Hania sur la côte méridionale de la Crète. Il fait partie de la communauté de Sougia comportant les trois autres villages de Koustogerako (510 m d'altitude), Livadas (300 m d'altitude) et Moni (162 mètres d'altitude). Avec un petit port muni d'une pente pour bateaux et quelques ruines d'églises byzantines, Sougia a su garder son caractère authentique et sa magnifique plage sablonneuse attire de nombreux visiteurs. Le nom antique de Sougia était Syia, la ville portuaire d'Elyros (situé au village de Rodovani, à 10 km au nord de Souya), et il est construit à l'emplacement de la ville antique de Suia. On y trouve des vestiges de son apogée des époques romaines et byzantines.

Florissante lors des époques grecque, romaine et byzantine, Sougia (ou Sia) était le port de l'ancienne Elyros. Il semble que Sougia et Elyros furent détruites toutes les deux par les Arabes. On y a découvert les vestiges de trois grandes basiliques allant de la première période byzantine à nos jours dont des vestiges de mosaïques en bon état d'une basilique du VIème siècle (première période byzantine) où fut reconstruite une église plus récente. De cette époque, c'est la meilleure qui a été retrouvée en Crète et représente des oiseaux exotiques tel que le paon, signe d'immortalité, des fleurs, des animaux et d'autres motifs. Récemment restaurées, elles se trouvent à l'intérieur de l'église moderne construite par-dessus. Vous trouverez la clé dans un hôtel situé près du mini-market de la route principale.

A 4 kilomètres de Sougia, sur les hauteurs mais non visible depuis le village, on trouve l'église byzantine dédiée à Agia Irini. Cruciforme, elle possède un haut dôme en son centre. On y a une vue spectaculaire sur la baie.

Pour le visiteur qui aime la marche, la nature et les antiquités, une surprise l'attend à l'ouest de Souya : la Lissos antique. Dans un paysage idyllique, l'unique habitant est le gardien qui vous guidera au minuscule temple dorien d'Asklepios, au théâtre antique et aux tombeaux creusés.

Spilia

Le village de Spilia est localisé à 25 km à l'Ouest de Hania, au Sud de Kolimbari. La construction de l'église byzantine dédiée à la Panagia (Nériana) remonte au XIIème siècle et a été décorée de fresques de l'école crétoise. Elle est ouverte aux visiteurs. La seconde église du village possède une précieuse iconostase de bois.

Stalos

Cette communauté comprise dans la municipalité de Nea Kidonia est situé approximativement à 9 km de Hania et comporte la région de Kato Stalos au bord de la mer et Pano Stalos à une altitude de 150m.

On peut y voir les églises d'agios Ioannis Theologos (très vieille), l'Annonciation de la Sainte Mère, agios Panteleimonas, Profiti Ilia, etc... Les divers sites dans et autour de Stalos sont des marques des batailles historiques qui y ont eu lieu. La colline Monokoumaros marque le lieu où le lieutenant Trigketas est mort lors de la bataille de 1897 opposant les Grecs aux armées ottomanes. Pendant la bataille de Crète et la résistance qui a suivi la domination allemande en 1941-45, Stalos a souffert comme le reste de l'île. Les survivants de cette époque se rappellent avec horreur de l'exécution à l'intérieur de l'église de leur compatriote Hatzimanolaki par les Allemands et les exécutions des résidents supportant la résistance dans " Skoula Metohi " à Agia. Tout cela a cependant eu lieu dans le passé. Aujourd'hui les personnes de Stalos vive de manière paisible en équilibrant la balance entre leurs vieilles coutumes (le festival du 25 mars est particulièrement renommé) et leurs efforts pour un futur meilleur.

Stavros

La baie de Stavros au Nord de la presqu'île d'Akrotiri (15 km de Hania), presque circulaire, abrite une plage de sable et un petit port de pêche. C'est sur la pente nue de la montagne dominant cette baie que fut filmé "Zorba le Grec".

Grotte néolithique : Une grotte utilisée à l'époque Néolithique se trouve dans la colline. Il est évident qu'elle a été utilisée comme sanctuaire à partir de la fin de la période de bronze et pendant toutes les périodes grecques.

Sternes

Près de ce village de la presqu'île d'Akrotiri (20 km de Hania), à la bifurcation pour Marathi, se trouve un grand édifice Vénitien et juste à côté les vestiges de l'église byzantine d'Agii Pandes. D'architecture cruciforme avec dôme, elle abrite une vieille tombe décorée de feuilles de vigne.

Dans le village, on a également des vestiges de maisons vénitiennes.

A proximité nous avons également l'aéroport de Hania.

Strovles

Strovles est un petit village construit à une altitude de 450 m à 18 km de Kastelli Kissamou et à 55 km de Hania. C'est le siège de la municipalité du même nom. Le village d'Aligi appartient également à la municipalité de Strovles. A cet endroit coule une eau abondante et il est couvert de châtaigniers, d'oliviers et de végétation sauvage. Les habitants sont employés dans la ferme et l'élevage.

Stylos

Près du village de Samonas se trouve le village de Stylos (« Piquet ») avec une nature stupéfiante et les eaux abondantes de la rivière Koiliari. Une importante cité protominoenne y a été localisée. Comme en témoignent les données archéologiques, elle a été abandonnée à l'époque minoenne III.

En entrant dans le village localisé à 18 km au Sud-Est de Hania, sur la droite, on trouve l'église byzantine dédiée à Agios Ioannis, , ancien dépendance du monastère de Saint Jean le théologien de Patmos dont la construction remonte aux années 1271-80. D'une seule pièce avec un dôme, elle est décorée de fresques. Rénovée, elle est fermée.

L'église byzantine (début seconde période) dédiée à la Panagia Serviotisa est situé à 2km du cimetière minoen (nord de Stylos). Sa construction remonte au XIIème siècle. Cruciforme, les ailes de la croix sont équidimensionnelle et l'intersection est couverte par un dôme. Suite à la construction d'autres pièces plus basses, sa forme finale est rectangulaire. La décoration est faite par quelques jeux architecturaux, une décoration dentelée au niveau du toit et des fenêtres construites en brique. A l'extérieur, plusieurs arches aveugles sont visibles, soulignées par une fine construction en pierre.

Au Nord de Stilos, sur la route allant vers Megala Horafia, au lieu-dit "Sternaki" environ 200m avant le tournant de Malaxa, vous aurez sur la droite deux portes métalliques côte à côte. Derrière la porte de droite, sur la droite, parmi les oliviers, on trouve un tombeau voué minoen intact. Un chemin de pierre descendant de biais mène à l'entrée de la tombe souterraine.

Environ 400 mètres en avant, c'est un cimetière minoen qui a été découvert mais peu de fouilles ont été effectuées. Les tombeaux excavés sont clôturés mais il est facile de les voir.

Dans la région devrait se situer un important site minoen mais encore aucune fouille systématique n'ont eu lieu. En remontant vers Samonas, au lieu-dit "Kylindra", se trouvait une

acropole mycénienne. On y a relevé l'existence d'un habitat minoen abandonné à l'époque postminoenne. Des jarres de la période néopalatiale y ont été trouvées.

Tara

Sur la colline située à l'est lorsque vous quittez les gorges de Samaria (près d'Agia Roumeli, au sud de Hania), se trouve l'ancienne cité grecque de Tara. Elle a été florissante aux époques grecque, romaine et byzantine. C'était une ville indépendante qui avait une fabrique de verre. La plupart des objets excavés à Tara se trouvent au Musée Archéologique de Chania.

Temenia

Le village de Temenia est situé à 62 km au Sud-Ouest de Hania et 16 km au Nord-Est de Paleohora. Les vestiges de la ville grecque d'Yrtakina, importante ville de l'Ouest crétois, sont situés au sommet d'une colline (Kastri) et sont visible depuis le village. Elle possédait des fortifications dont quelques vestiges sont encore visibles. Une statue du dieu Pan y fut trouvée.

Au pied de la colline, on trouve l'église byzantine dédiée à Sotiras Christos. D'une seule aile, couverte d'un dôme, possède un grand narthex à l'avant. L'église possède deux arcs aveugles qui offrent un meilleur soutien et une plus grande place pour les fresques des XVIème et XVIIème siècle. Les arbres entourant l'église sont visibles depuis la route principale.

Theriso

Theriso est un petit village construit aux pieds des montagnes blanches à 580 m d'altitude et à 16 km au sud de la ville de Hania. Il est célèbre pour sa beauté physique et son passé glorieux. Vous pouvez atteindre Theriso depuis Perivolia en passant par la gorge (bonne route goudronnée) longue de 6 km ou de Drakona traversant la forêt par une piste de 7 km. D'ici part le chemin qui mène à la crête la plus élevée des montagnes blanches, Pahnès (2452 mètres). En raison de son emplacement, Theriso a joué un rôle significatif dans l'histoire de l'île et particulièrement pendant le XIXe siècle. Une pierre de moulin à l'entrée du village rappelle la mort d'une jeune femme broyée vivante alors qu'elle avait nié de s'éloigner du pasha Moustafa.

Plusieurs luttes importantes de la révolution contre les Turcs ont eu lieu à Therisos d'où les célèbres frères Halides (combattants) étaient originaires. Vassilis Halis, est devenu un hainis très jeunes, et a participé aux plus grandes batailles contre les Turcs en Crète et au Péloponnèse. Il était lieutenant général quand il est décédé à Nafplion (Péloponnèse) en 1846. C'est aussi à Therisos que ce trouve le Centre pour l'indépendance Eleftheros Venizelos. En 1905, ce politicien Crétois y a établi une assemblée révolutionnaire et demanda l'immédiate union à la Grèce. Il en suivit des émeutes qui menèrent le haut commissaire de Crète, le prince Georges, à démissionner. En 1913, le rêve de Venizelos fut réalisé. La maison de sa mère se trouve au milieu du village.

Le visiteur de Theriso peut admirer sa beauté physique, apprendre beaucoup de l'histoire de la région en écoutant diverses histoires et en regardant les monuments historiques, et goûter les spécialités locales aux belles tavernes du village. A 2,5 km de Theriso, sur la rive gauche du fleuve de Kladissos, on trouve la grotte de Saracena où des signes d'habitation datant des époques néolithique et minoenne ont été découverts. On suppose que c'était un endroit de culte. La magnifique gorge d'Eleftherios Venizelos à Theriso (Theriano faragi) débute à une petite distance du village de Perivolia et vous mène au village de Theriso à 580 m d'altitude. Longue de 6 km, elle s'étend comme un serpent avec de hauts murs presque verticaux et une riche flore et faune. Il était difficile pour les envahisseurs de surmonter la porte et c'est la raison pour laquelle Theriso était le centre des rebelles crétois durant le XIXe siècle. Les autorités ont récemment renommé la gorge en lui donnant le nom du grand homme crétois Eleftherios Venizelos dont le nom est fortement associé à la région. Therisos c'est encore une église byzantine dédiée à Agios Georgios et Agios Charalambos.

Le village est aussi célèbre pour sa fabrication de fromage.

Topolia

Topolia est un important village situé à 280 m d'altitude, sur la route principale de la côte méridionale, à 47 km au Sud-Ouest de Hania et à 22 km au Sud de Kastelli. C'est le siège de la municipalité de Topolia comprenant 4 autres villages. Aikiriannis, sur la route de Kalathenes est un village ayant pris son nom d'un Saint crétois, né à Sivas, qui a aidé les chrétiens à se réorganiser en Crète après que Nikiforos Fokas l'aie reprise des Arabes. Koutsomatados est situé à l'extrémité sud de la gorge de Topolia. On y trouve l'atelier d'un charpentier, une presse à olive, un moulin à blé... Les habitants sont des fermiers, des apiculteurs et des éleveurs. Le village est construit à l'entrée de la célèbre gorge de Topolia et à 27 km du monastère de Chrissoskalitissa.

Près du village de Topolia, vers le sud, commence la gorge du même nom qui se termine 1,5 km plus loin au village de Kartsomatado. Elle est remplie de platanes, d'oliviers sauvages, de fleurs et de buissons. Ses « murs » font 300 m de hauteur et la largeur est dans certains cas de 5 m seulement. Le fleuve Tiflos passe par ces gorges.

Un peu plus au sud du village, peu après le petit tunnel, se trouve un sentier piéton grim pant le long de la montagne et menant à la grotte d'Agia Sophia (285 m d'altitude). Elle est d'un grand intérêt scientifique. D'un diamètre de 70 m et d'une hauteur de 20, on y trouve de merveilleuses stalagmites et stalactites de formes diverses. À l'extrémité gauche est située une petite église avec une icône qui, comme l'indique la tradition, provient de Constantinople et a été coincé dans une roche dans la grotte où beaucoup de découvertes de l'ère néolithique ont été faites. Deux fêtes patronales y ont lieu tous les ans : une le mardi après Pâques et une seconde le 24 décembre lorsque la naissance de Jésus y est représentée.

Dans la région on trouve aussi plusieurs églises byzantines dont l'église à deux ailes dédiée à Agia Paraskevi . Décorée de fresques, elle est accessible par le sentier démarant au café du village. Vous trouverez la clé de l'église dans une maison située à proximité. Notons aussi les églises byzantines d'Agia Triada à Topolia et d'Agios Georgios à Tsourouniana, les monuments significatifs du XIVe siècle, ainsi que les églises d'Agios Panteleimon, d'Agios Nikolaos et d'Agios Ioannis.

Terminons en proposant une promenade de 5 km à travers la forêt de Milia, Koutsomatados et Mouri Sassalo.

Tsikalaria

Ce beau village est localisé à 6,3 km au sud-est de Hania, à une altitude de 70 m et possède 796 habitants. Il a quelques églises du XVIIème siècle, comme celle de la Panagia (Sainte Mère), d'agios Ioannis, et de Michail Archangelos. Le nom vient probablement des ateliers de poterie qui existaient dans la région (tsikalaria, tsikali = faisant cuire le pot). L'église byzantine dédiée à la Panagia est d'architecture cruciforme avec une nef situé plus vers l'arrière et plus large que le transept. Elle est décorée de fresques et la cloche, datée 1627, possède une inscription. Le prêtre détient la clé et vit près de l'église.

Tsivaras

En raison de sa situation remarquable, ce village de semi-montagne a pris part à de nombreuses guerres.

Vamos

Dès le village de Kalives, après avoir quitté la route Hania – Rethymno, le paysage change et n'a plus rien à voir avec les zones touristiques fortement développées que vous avez laissé derrière vous. Vous êtes maintenant dans la région de Vamos, avec son paysage pur et authentique, les villages traditionnels de Tsivara et de Vamos, et l'hospitalité crétoise bien connue. Arrivant à Vamos, vous pouvez discerner une noblesse que cette vieille capitale du comté maintient. Vamos est le siège de la municipalité et est construit sur une colline à une altitude de 190 m. Les principaux produits du village sont l'huile d'olive, le miel, les caroubes-haricots et des produits quotidiens. Vamos a déjà été mentionné en 1577 au recensement de Fr. Barozzi en tant que "VAMU" et a toujours été habité. Le nom Vamos est cependant considéré comme préhistorique. Le village, dû à sa position stratégique, a joué un rôle significatif dans l'histoire de la Crète, particulièrement pendant la domination turque lorsqu'il était le siège du commandant turc. Plusieurs tentatives ont été faites par les révolutionnaires crétois pour capturer le village et de nombreuses batailles sanglantes y ont eu lieu. Après une de ces batailles, en mai 1896, les révolutionnaires ont finalement repris l'endroit. Ce fait a eu un grand effet même à l'étranger et a donné naissance à l'assemblée révolutionnaire générale du peuple crétois pour l'indépendance de l'île. En 1982, quelques habitants très énergiques ont eu l'idée d'organiser un festival culturel durant trois jours. Un certain nombre des plus célèbres artistes grecs y ont exécuté leur travail et le village a reçu 40.000 visiteurs. L'année suivante, le festival a duré quatre jours et a attiré 60.000 visiteurs. Depuis lors Vamos, tirant profit de sa réputation, commence à développer un genre différent de tourisme, avec respect de la tradition et de l'environnement. Le visiteur de Vamos sentira l'atmosphère amicale du village, et appréciera l'hospitalité

traditionnelle. Une promenade à travers le vieux village avec ses rues pavées étroites et ses cours fleuries, apportera à la vie le passé glorieux de Vamos. Une maison d'invité, maintenue par la municipalité et faite dans le pure style traditionnel crétois est disponible pour les visiteurs. Vamos vaut la peine d'être visitée.

Vathi ou Kouneni

Vathi est situé à 320 m d'altitude, à 66 km d'Hania et à 31 km de Kastelli Kissamou. C'est le siège de la municipalité de Vathi, constitué également des villages Plokamiana, Moni Hrisoskaltissas et Tzitzifia. Par Vathi passe la route menant au monastère de Hrisoskaltissa et à l'île d'Elafonissos. L'ancien nom du village était Kouneni et l'on se demande s'il n'est pas sur l'emplacement exact de la ville romaine Innahorion. Les habitants sont cultivateurs, éleveurs, pêcheurs, apiculteurs et artisans manuel. A Stomio il y a unité de production de gypse et à Tzitzifia une carrière.

L'église byzantine d'Agios Georgios, datée 1284, possède des fresques de grande qualité et bien préservées. Elle se trouve au-dessus de la route principale du village. L'église byzantine dédié à Michael Archangelos possède des fresques du quatorzième siècle. Elle se trouve dans un champ au-dessous du village. Pour les clés de ces deux chapelles, demandez au café où se trouve le prêtre...

Notons encore : La gorge de Linia, avec une grotte et une vieille mine. Les gorges de Skotina (Plokamiana-Simantiriana) et de Vathi-Stomio, gorge d'intérêt géologique.

Événements culturels : Les trois derniers jours de juillet se déroule le festival "Lafonissia". Les fêtes patronales sont Agios Panteleimon le 27 juillet, Panagias le 15 août et Agios Georgios Methistis le 3 novembre, jour où les barils de nouveau vin sont ouverts.

Vlatos

Vlatos est situé à une altitude de 380 m à 54 km de Hania et à 18 km de Kastelli Kissamou. C'est le siège de la municipalité du même nom constituée également des villages de Rogdia construit dans une vallée couverte d'arbres, d'oliviers, de châtaignier et de végétation sauvage (610 m d'altitude), Bertiana, Korakiana, Koutsounara, Arhontika... qui maintiennent le modèle initial crétois. Les habitants sont des fermiers, des éleveurs et des apiculteurs. Les produits principaux sont l'huile d'olive et les châtaignes.

A voir : La forêt, classée comme parc national, est protégée par les autorités. Les chemins de promenade à travers la forêt de Milia sont un attrait traditionnel pour les touristes, comme la forêt de Lagos et de Rogdia. Les quartiers traditionnels d'Arhontika et Mothiana, l'église byzantine d'Agios Georgios et l'église d'Agia Triada munie d'un beffroi remarquable.

La forêt de la paix à Vlatos couvre la région entourant le village et a été classée comme parc naturel et comme région de beauté exceptionnelle. Il y a entre autre des châtaigniers, des platanes, des pins. Les visiteurs peuvent y suivre un sentier piétonnier menant au sommet de la montagne et jusqu'à Plakia. Le "parc de la paix" a été fondé en 1970 par l'association culturelle de Vlatos avec la coopération de l'institut de Goethe et le soutien du département bavarois des forêts. C'est un parc expérimental avec 150 espèces de plantes, couvrant une superficie d'1.000.000 m² dans une région s'étendant sur 20 km² reboisés. Ici la nature est sous protection absolue !

Événements culturels : Les 10 premiers jours d'août se déroule le festival de la nature. Les fêtes patronales sont Agios Georgios le 8 mai et Agios Constantinos le 21 mai à Milia, Agios Georgios le 9 juin à Karidaki, Agia Triada le 20 juin, Agios Panteleimon le 27 juillet, Agios Ioannis le 29 août et la naissance de la Sainte Mère le 8 septembre à Vlatos et enfin Agios Mamas le 2 septembre à Rogdia.

Vlithias

Le village est localisé à +/- 70 km au Sud-Ouest de Hania, au Nord de Paleohora. A droite de la route principale, on a une indication pour l'église byzantine du quatorzième siècle dédiée à Sotiras Christos et décorée de fresques. L'église et le cimetière se trouvent à quelques mètres au-dessous de la route.

Voukoliès

Notons les églises byzantines décorées de fresques du XVe siècle.

Voulgaro

Le village est localisé au sud de Kastelli Kissamos sur la route de Topolia - Elafonissi, à 42,5 km à l'Ouest de Hania et à 7,5 km de Kastelli. Voulgaro était l'endroit de réunion des soldats bulgares de Nikiforos Fokas en 961. Construit à une altitude de 100 m, ses habitants sont employés dans les fermes et l'élevage. C'est le siège de la municipalité du même nom qui inclus les villages de Dermitziana, Latziana, Makronas, Mouri et Houdaliana.

Les ruines de l'église byzantine dédiée à Agia Varvara datent du XVème siècle. C'était une basilique à trois ailes munie d'un dôme. Ses matériaux proviennent d'un ancien temple situé au même endroit. On a une belle vue sur le village en contre-bas. Pour atteindre le village, quitter le village de Voulgaro dans la direction de Mouri. Après un peu plus d'un kilomètre et demi, tourner à droite vers Latsiana.

Voutas

L'église byzantine d'Agia Paraskevi se trouve à un demi kilomètre à l'Ouest du village (Sud-Ouest de Hania), au-dessus de la route à un tournant après la fabrique d'huile d'olive. Elle possède des fresques du quatorzième siècle dont l'une dépeint la punition des damnés en enfer.

Vouves

Le village est situé à 25 km à l'Ouest de Hania et possède le plus vieux olivier de Crète, voir de Grèce.

Vrysses

Ce village verdoyant traversé par la rivière Vrisakos est situé à 31 km au sud-est de Hania et à 7 km de Georgiupoli. Sur la place au milieu du village, le monument d'un combattant Crétois commémore la révolte de 1897 qui mena à l'autonomie de la Crète.

La grotte voisine de Kera Spiliotissa, de grand intérêt archéologique, est également intéressante à visiter.

Zachariana

L'église byzantine date du dixième siècle et est dédiée à la Panagia. D'architecture cruciforme munie d'un dôme, elle se trouve au-dessous de la route dans un vallon rempli d'arbres. Le village est situé à 53 km à l'Ouest de Hania.